Niveau(x) d'enseignement: 3 Numéro EDUQ : 8270692
Centre d'intérêt: 751

Normandin, Josée.

Stratégies d'enseignement en littérature enfantine / recherche et conception, Josée Normandin. -- Montréal : PPMF-UQAM, 1982.
143 p. : ill. ; 28 cm.

Bibliogr.: p. 143.

Cote Dewey: 372.64/N847s Cote LC: LB/1527

Descripteur(s): *Français (Langue) *Littérature enfantine *Lecture *Activité d'apprentissage *Guide pédagogique *Primaire (Niveau)

Identificateur(s) de sujet: *Stratégie d'enseignement

Une stratégie d'enseignement se définit comme une planification des actions et des moyens utilisés en classe pour atteindre certains objectifs spécifiques. Les stratégies présentées dans ce volume ont été planifiées en fonction d'objectifs reliés à l'utilisation du livre au primaire; elles visent à assister les lectrices et lecteurs dans leur apprentissage. Sept types de stratégies sont décrits, qui abordent les thèmes suivants: le livre à caractère ludique ou informatif, la classification des objets de lecture, l'analyse de l'image et la construction d'une histoire, l'importance du texte dans l'histoire, les valeurs véhiculées dans le livre, les sentiments, enfin la compréhension de l'histoire.

La présentation de chacune des stratégies inclut une formulation d'objectifs, une explication de la structure des diverses étapes constituant la dite stratégie, enfin son illustration à partir de l'expérimentation qui en a été faite en classe. Chacune de ces stratégies s'échelonne sur une durée de plusieurs heures et doit être réalisée par étapes.

Type de document: d
Financement: Bénéficiaire - UQAM
Organisme(s) source(s) - MEQ-DGERU
Programme(s) de subvention - PPMF
Auteur de l'analyse: ar

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT EN LITTÉRATURE ENFANTINE

Josée Normandin

Université du Québec à Montréal

prf

E D U Q 8270692

STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT
EN
LITTÉRATURE ENFANTINE

Recherche et conception: JOSÉE NORMANDIN

ÉDITÉ PAR LE PPMF-UQAM (1982)

La publication de ce document a été rendue possible grâce à la contribution de la Direction générale de l'enseignement supérieur du ministère de l'Éducation du Québec qui supporte et facilite les activités de recherche du PPMF-UQAM.

Soulignons aussi d'une façon particulière la contribution de Jacques LaMothe comme responsable du comité de lecture et d'analyse, de Diane Dubé à l'édition et la correction d'épreuves, de Johanne Arcand pour la dactylographie, de Guy Levesque pour la conception graphique de la page couverture et de Pierre Chénier pour la coordination de la production.

L'auteure de ce document, Josée Normandin, fut engagée au cours de l'année 1980-1981 à titre de ressource universitaire, pour fournir aux enseignant(e)s du primaire des instruments pratiques et variés en didactique de la littérature enfantine.

Tout(e) étudiant(e) qui s'inscrit au cours PMF 2321 ou aux projets d'intervention du bloc III (Didactique de la littérature enfantine) aurait intérêt à se procurer ce document.

Il en est de même pour tout(e) enseignant(e) du préscolaire et du primaire qui voudrait améliorer l'utilisation du livre dans sa classe.

N.B. Ce document est distribué par le Service de consultation et d'orientation du PPMF-UQAM. On peut se le procurer en téléphonant à (514) 282-3635 ou en écrivant à:

Université du Québec à Montréal
PPMF, Service de consultation et d'orientation
C.P. 8888, Succursale "A"
Montréal, Qué.
H3C 3P8

TABLE DES MATIÈRES

Introduction..... 5

1. LE LIVRE À CARACTÈRE LUDIQUE ET LE LIVRE À CARACTÈRE INFORMATIF..... 7

1.1 Présentation de la stratégie..... 8

1.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle..... 15

1.3 Activités complémentaires..... 24

1.4 Autres suggestions d'activités..... 27

2. CLASSIFICATION DES "OBJETS DE LECTURE"..... 29

2.1 Présentation de la stratégie..... 30

2.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle..... 35

2.3 Activité complémentaire..... 46

3. ANALYSE DE L'IMAGE ET CONSTRUCTION D'UNE HISTOIRE..... 49

3.1 Présentation de la stratégie..... 50

3.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle..... 55

3.3 Activités complémentaires..... 67

3.4 Autres suggestions d'activités..... 69

4. L'IMPORTANCE DU TEXTE DANS L'HISTOIRE..... 71

4.1 Présentation de la stratégie..... 72

4.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de première année..... 77

4.3 Activités complémentaires..... 88

4.4 Autres suggestions d'activités..... 91

5. LES VALEURS VÉHICULÉES DANS LE LIVRE..... 93

5.1 Présentation de la stratégie..... 94

5.2 Présentation et illustration de la première étape de cette stratégie..... 97

5.3 Présentation et illustration de la deuxième étape de cette stratégie.....104

5.4 Illustration de la troisième étape de cette stratégie.....108

5.5 Activités complémentaires.....111

5.6 Autres suggestions d'activités.....113

6. LES SENTIMENTS (ACTIVITÉ POST-LECTURE).....115

6.1 Présentation de la stratégie.....116

6.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de deuxième année.....120

6.3 Activités complémentaires.....124

7. COMPRÉHENSION DE L'HISTOIRE.....127

7.1 Présentation de la stratégie.....128

7.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de deuxième année.....132

7.3 Activités complémentaires.....139

7.4 Autres suggestions d'activités.....142

INTRODUCTION

Face à l'intérêt croissant des enseignantes et des enseignants envers la littérature enfantine et face aux désirs manifestés concernant l'acquisition de savoir-faire relié à l'utilisation du livre en classe, il nous est apparu essentiel d'offrir un contenu en didactique centré sur la présentation de diverses stratégies d'enseignement.

Mentionnons d'abord, qu'une stratégie d'enseignement se définit comme étant une planification des actions et des moyens utilisés pour atteindre certains objectifs spécifiques.

L'avantage majeur d'une connaissance de ce type d'instrumentation pour les enseignantes et les enseignants réside dans l'étendue des possibilités d'application en classe qu'elle engendre.

En effet, toutes ces stratégies d'enseignement sont destinées à être maniées, en quelque sorte, comme des canevas sur lesquels peuvent s'élaborer divers objectifs d'apprentissage reliés non exclusivement à la discipline du français, mais associés à l'ensemble des matières scolaires.

Dans le cas présent, les diverses stratégies que nous vous présentons ont été planifiées en fonction d'objectifs spécifiques reliés à l'utilisation du livre. La majorité d'entre elles ont été expérimentées et illustrées dans ce document, afin d'assister les lectrices et les lecteurs dans leur apprentissage.

La présentation de chacune de ces stratégies d'enseignement inclut, à la fois, une formulation d'objectifs, une explication de la structure des diverses étapes constituant la dite stratégie, et comme il a

été mentionné ci-haut, une illustration effectuée à partir de l'expérimentation qui s'est déroulée en classe.

Après avoir analysé les résultats obtenus par l'application de ces stratégies en classe, nous avons cru nécessaire d'insérer à leurs présentations quelques commentaires et quelques suggestions afin d'en faciliter l'utilisation ultérieure.

Avant de vous exposer de façon particulière, chacune de ces stratégies, il semble indispensable d'ajouter quelques recommandations relatives à leur maniement.

D'abord, mentionnons que chacune de ces stratégies s'échelonne sur une durée de plusieurs heures, c'est pourquoi nous suggérons de ne faire qu'une ou deux étapes, à la fois, avec le groupe d'enfants.

D'autre part, nous tenons à spécifier que les stratégies d'enseignement, présentées dans ce document, ne sont, d'aucune façon, des produits complets et figés en soi. Leur application exige de la part des personnes qui les utiliseront des modifications mineures en fonction de la population à laquelle elles s'adressent et une habileté à les transposer à un maximum de situations d'apprentissage.

En ce sens, nous recommandons aux enseignantes et aux enseignants, de les expérimenter en tenant compte du déroulement des étapes qui les composent mais aussi en créant d'autres objectifs académiques auxquels ces stratégies pourraient s'appliquer.

1. LE LIVRE À CARACTÈRE LUDIQUE

ET

LE LIVRE À CARACTÈRE I.FORMATIF

1.1 Présentation de la stratégie

Cette activité vise à conscientiser l'enfant aux diverses fonctions du livre.

La démarche, proposée dans cette stratégie, permettra aux enfants de découvrir par des informations variées l'existence de deux types de livres (livre à caractère informatif et livre à caractère ludique).

En observant et en classifiant les indices fournis par la couverture du livre, par le titre, par les illustrations et par le texte accompagnant l'image, les enfants acquièrent simultanément une autre perception de ce qu'est un livre.

En résumé, dans cette activité, nous utilisons le livre comme "un objet à explorer et à connaître".

Tout au long de cette stratégie, deux types de livres seront présentés aux enfants. A chaque étape de l'activité, ces derniers pourront comparer les données recueillies par leurs observations.

Le matériel utilisé, lors de cette stratégie, comprend un livre à caractère informatif et un livre à caractère ludique. Les deux livres choisis, par l'enseignante, devront avoir en commun le thème traité ou le sujet du livre.

Comme exemple citons: un livre informatif sur le thème "des chats", et un livre d'histoire à partir de personnages qui sont des chats. Le fait que les deux livres soient centrés sur un même thème facilitera l'analyse et la compréhension par l'enfant de la fonction de chacun des livres.

L'activité se déroule en quatre étapes consécutives:
La première phase de la stratégie comprend l'observation de l'aspect extérieur du livre: la couverture, les couleurs, les personnages et en dernière partie, le titre du livre.

L'enfant, après avoir assemblé ces premières informations, formule des hypothèses relatives au contenu du livre.

La deuxième phase constitue une exploration interne des illustrations du livre. L'enfant accumule d'autres informations qui lui permettent peu à peu d'infirmer ou de confirmer ses hypothèses antérieures.

La troisième étape, constituée par la présentation du texte écrit dans le livre, permet à l'enfant de vérifier l'exactitude des hypothèses formulées à l'égard des contenus des livres. Cette étape comprend l'analyse du texte écrit, et la découverte de la fonction ludique ou de la fonction informative du livre.

La quatrième étape correspond à une période d'objectivation ou de retour sur l'activité.

ÉTAPE I: OBSERVATION DE L'ASPECT EXTÉRIEUR DES LIVRES

Matériel: 1 livre à caractère informatif (qui informe)

1 livre à caractère ludique (qui raconte)

Présentation de la couverture des livres:

L'enseignante présente un des deux livres aux enfants:

Exemple: - Qu'est-ce que tu vois sur ce livre?

- Aimes-tu les dessins?

- Aimes-tu les couleurs?

- Qu'est-ce que ce livre va nous raconter?

Présentation du deuxième livre aux enfants.

On suggère aux enfants de formuler aussi une hypothèse quant au contenu de ce deuxième livre.

Présentation du titre de chacun des livres

L'enseignante informe les enfants des titres de chacun des livres. Elle demande, à nouveau, aux enfants d'exprimer leurs opinions quant au contenu des livres.

Exemple: - "Penses-tu que ces deux livres vont parler de la même chose?

- Comment le sais-tu?

- Qu'est-ce qui te le dis?

ÉTAPE II: OBSERVATION DE L'ASPECT INTERNE DES LIVRES

Présentation des illustrations de chacun des livres

L'enseignante présente les illustrations du livre d'histoire (à caractère ludique) et demande aux enfants de décrire leurs observations.

Même démarche concernant le livre à caractère informatif.

Exemple:
- Que vois-tu sur cette image?
- Que fait le personnage?
- Comment est-il? Décris-le moi?
- Semble-t-il y avoir une suite entre les illustrations ou sont-elles non reliées les unes aux autres? (comme dans le livre à caractère informatif)

Comparaison des contenus des deux livres

Comparer les images des deux livres:

Exemple:
- Ces deux livres nous ont montré des chats.
- Est-ce que les chats présentés dans ce livre (histoire) ressemblent aux chats présentés dans l'autre livre (informatif)?
- En quoi les chats se ressemblent-ils?
- En quoi sont-ils différents? (habillement, comportement, etc...)

ÉTAPE III: COMPARAISON DES TEXTES ÉCRITS DANS LES DEUX LIVRES ET DÉCOUVERTE DE LA FONCTION DE CHACUN DES LIVRES

L'enseignante (raconte) les livres aux enfants.

L'enseignante pose des questions afin que les enfants s'expriment sur ce qu'ils ont appris de nouveau sur le livre suite à l'introduction du texte.

Exemple: - Est-ce que les chats font les mêmes choses dans l'histoire?
- Est-ce que les chats parlent dans les deux histoires?
- Pleurent-ils? Rient-ils?
- Que dit-on du chat dans ce livre?
- Que dit-on du chat dans l'autre livre?
- Est-ce que les deux livres nous ont appris des choses différentes sur les chats?

L'enseignante aide les enfants à prendre conscience que les deux livres ont des fonctions différentes, telles la détente et l'information.

Exemple: - Penses-tu que les chats parlent et agissent comme dans ce livre? (livre à caractère ludique)
- Dans quel livre, selon toi, les chats ressemblent-ils plus aux chats que tu rencontres ou que tu as déjà vus, chez toi, sur la rue?
- La personne qui a écrit ce livre, que voulait-elle nous dire? et celle qui a écrit l'autre livre?

ÉTAPE IV: OBJECTIVATION

Cette quatrième étape permettra à l'enfant de comparer ses impressions premières face aux livres et la perception qu'il a maintenant de ces deux mêmes livres.

Exemple:

- Te souviens-tu, avant que je ne te montre les illustrations dans ce livre
- et avant que je ne te lise ce qui était écrit dans ce livre
- je t'ai demandé: qu'est-ce que tu penses que ce livre va nous raconter?
- J'aimerais que tu me dises qu'est-ce que tu pensais à ce moment-là?
- Et maintenant, qu'en penses-tu? Penses-tu la même chose?
- Si oui, comment as-tu su que ce livre parlerait de ----- ?
- Si non, qu'est-ce qui t'as fait changer d'idée? (As-tu vu des images qui t'ont fourni d'autres idées? est-ce lorsque je t'ai raconté le livre?)

Le retour à la première étape de la stratégie fournit une possibilité à l'enseignante de comprendre les indices utilisés par l'enfant pour formuler ses hypothèses et d'autre part, permet à l'enfant de verbaliser les acquisitions qu'il a fait pendant cette activité.

N.B.: Etant donné que cette quatrième étape a été ajoutée après l'expérimentation dans une classe, elle n'apparait pas dans l'illustration subséquente.

1.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle

Collaboratrice à
l'expérimentation: Micheline Charest

Matériel utilisé par l'enseignante:

livre à caractère informatif:

titre: Les poissons

collection Jeunes chercheurs

livre à caractère ludique:

titre: Le petit poisson d'or

albums du Père Castor

ÉTAPE I: OBSERVATION DE L'ASPECT EXTÉRIEUR DU LIVRE

Présentation du livre "Les poissons"

Enseignante: Aujourd'hui, j'ai apporté deux livres que j'aimerais bien vous montrer, en voici un ----------

Enfants: Oh! des poissons.

Enseignante: Tu vois des poissons sur la couverture!

Enfant: Il y en a plusieurs, ils sont de toutes les couleurs.

Enfant: Ils sont gros.

Enseignante: Y a-t-il autre chose sur la couverture du livre?

Enfant: Il y a des algues.

Enfant: des roches.

Enfant: et il y a des lettres.

Enseignante: Alors, qu'est-ce que ce livre va nous raconter?

Enfant: Il va nous parler des poissons.

Enfant: C'est écrit avec les lettres! (commentaire d'un enfant qui sait lire)

Présentation du livre "Le petit poisson d'or"

Enseignante: J'ai un autre livre à vous montrer, le voici, peux-tu me dire ce que tu vois sur la couverture?

Enfant: Il y a un poisson avec une couronne au-dessus de sa tête.

Enfant: C'est un poisson en or. (commentaire de l'enfant qui lit)

Enfant: Il y a aussi des fleurs autour du poisson.

Enfant: Le poisson est dans un cercle jaune.

Enfant: Il y a des lettres.

Enseignante: Et, en arrière du livre que vois-tu?

Enfant: Il y a un gros château.

Enfant: Il y a des fleurs autour du château.

Enseignante: Qu'est-ce qu'on va nous raconter dans ce livre?

Enfant: le poisson-roi,

Enfant: le poisson d'or,

Enfant: d'un château.

Présentation du titre de chacun des livres

Enseignante: Maintenant, je vais te lire le titre du livre. C'est écrit: Les poissons.
L'autre livre: "Julie peux-tu me lire le titre du livre?

Julie: Le petit poisson d'or.

Enseignante: Penses-tu que ces deux livres sur les poissons vont nous parler de la même chose?

Enfant: Il y en a un, ... c'est une histoire, et l'autre ... ce n'est pas la même histoire.

Enfant: Un livre va parler de tous les poissons et l'autre livre va nous parler d'un seul poisson.

Enfant: Un va parler des sortes de poissons d'or.

Enfant: Un va parler des algues, l'autre va parler des couronnes.

ÉTAPE II: OBSERVATION DE L'ASPECT INTERNE DES LIVRES: LES ILLUSTRATIONS

Observation du livre à caractère informatif:

Enseignante: Maintenant, je vais ouvrir le premier livre que je t'ai montré, nous allons regarder les images qu'il contient. Peut-être allons-nous découvrir ce que le livre veut nous dire!

Commentaire de l'enseignante: "Au cours de la présentation du livre à caractère informatif, j'ai essayé de faire observer aux enfants l'absence de continuité entre les illustrations. Aussi leur demandais-je souvent si les images se ressemblaient d'une page à l'autre. Nous comparions la page précédente du livre à la page observée".

Observation du livre à caractère ludique: Le petit poisson d'or

Commentaire de l'enseignante: "J'ai entrepris la même démarche d'analyse et de comparaison entre chacune des images".

Enseignante: Que vois-tu sur cette page?

Enfant: Je vois un vieux monsieur qui parle au poisson.

Enseignante: A-t-on vu avant... le vieux monsieur?

Enfant: Bien, oui.

Enseignante: Parlait-il avec le poisson d'or?

Enfant: Oui.

Enseignante: Penses-tu qu'on va le revoir encore dans les pages suivantes?

Enfant: Je pense que oui.

Comparaison des contenus des deux livres:

Enseignante: En quoi les poissons que l'on voit dans les deux livres se ressemblent-ils?
Y a-t-il quelque chose de pareil?

Enfants: Non.

Enseignante: S'il n'y a pas de ressemblance entre les poissons des deux livres, peux-tu me dire les différences que tu as remarquées?

Enfant: Dans un livre, le poisson est en or et dans l'autre livre, on voit des poissons ordinaires.

Enfant: Dans un livre, le poisson a des aiguilles d'or (rayonnement) autour de lui, pas dans l'autre livre.

Enfant: Il y a plus de poissons dans un livre, dans l'autre, il n'y a que le poisson d'or.

Enfant: Dans un livre on fait cuire le poisson, pas dans l'autre livre.

Commentaire de l'enseignante: "Si je recommençais l'activité j'orienterais aussi la discussion sur les personnages que l'on retrouve dans les deux livres (autres que les poissons) et nous pourrions analyser les relations qu'entretiennent ces personnages et les poissons dans chacun des livres.

ÉTAPE III: COMPARAISON DES TEXTES ÉCRITS DANS LES DEUX LIVRES ET DÉCOUVERTE DE LA FONCTION DE CHACUN DES LIVRES

L'enseignante raconte les livres aux enfants.

Observation des images par les enfants.

Enseignante:	Est-ce que les poissons font les mêmes choses dans les deux livres?
Enfant:	Dans un livre, ils nagent, ils sautent, ils se font pêcher.
Enfant:	Il y en a un, qui se fait cuire.
Enseignante:	Et, dans l'autre livre?
Enfant:	Il y a seulement un poisson qui parle à un vieux monsieur.
Enfant:	Il fait de la magie.
Enfant:	Il sort de l'eau, puis s'en va.
Enfant:	Dans l'autre livre (informatif) c'est des poissons ordinaires.
Enseignante:	Est-ce que les poissons sont habillés dans les deux livres?

Enfant: Seulement le poisson d'or, il est en or.

Enfant: Et puis, il a une couronne sur sa tête.

Enseignante: Est-ce que les poissons rient, pleurent ou se fâchent dans les deux livres?

Enfant: Le petit poisson d'or se fâche parce que la vieille madame n'était pas contente.

Enseignante: Le petit poisson d'or était-il content?

Enfant: Oui, parce que le pêcheur l'a laissé en vie.

Enseignante: Peux-tu me dire ce que chaque livre t'as raconté? Celui-ci. (livre à caractère informatif)

Enfant: Le livre parle des poissons-marteau, de la baleine, des requins.

Enseignante: Est-ce qu'il parle d'autre chose?

Enfant: Il y a des bateaux avec les filets.

Enfant: Le monsieur qui pêche un gros poisson.

Enfant: La petite fille qui va aux magasins de poissons.

Enseignante: Ainsi ce livre t'a parlé de diverses manières de pêcher le poisson.
Et dans l'autre livre, qu'est-ce qu'on t'a raconté sur les poissons?

Enfant: C'est l'histoire d'un vieux monsieur qui parle au poisson d'or.

Enseignante: La personne qui a écrit ce livre (informatif) que voulait-elle te dire?

Enfant: Qu'il y avait beaucoup de sortes de poissons.

Enfant: Qu'on peut pêcher le poisson.

Enseignante: Et la personne qui a écrit l'autre livre, que voulait-elle nous dire?

Enfant: Que le petit poisson d'or fait de la magie.

Enseignante: Ainsi, dans ce livre, on nous parle des différentes sortes de poissons, et on nous explique comment les pêcher alors que dans l'autre livre on nous raconte une histoire.

Enseignante: Toi, si tu veux apprendre quelque chose sur les poissons, si tu veux les connaître, si tu veux savoir comment ils vivent, quel livre choisirais-tu?

Enfant: Celui-ci! (livre à caractère informatif)

Enseignante: Et si tu voulais lire ou te faire raconter une histoire lequel prendrais-tu?

Enfant: Le livre du petit poisson d'or.

N.B.: Questions qui auraient pu être posées aux enfants par l'enseignante:

- Dans l'autre livre (informatif), est-ce que les poissons étaient fâchés ou étaient-ils contents?
- Selon toi, dans quel livre les poissons ressemblent-ils le plus aux poissons "vivants" que tu connais?
- Penses-tu que des poissons peuvent parler?
- A qui les poissons ressemblent-ils ou te font-ils penser lorsqu'ils parlent et lorsqu'ils pleurent? (Amener les enfants à observer que les animaux, dans les livres d'histoire, sont humanisés).

- Pourquoi, les gens qui écrivent des livres comme celui-ci ou des films animés utilisent-ils des animaux? Pour nous amuser? Nous faire rire? Nous faire réfléchir?

ÉTAPE IV: OBJECTIVATION

Cette partie, bien que n'étant pas présente dans l'expérimentation, nous apparait essentielle. C'est pourquoi, nous recommandons aux personnes qui utiliseront cette stratégie, de l'intégrer à leurs activités en classe.

1.3 Activités complémentaires

Fabrication de deux livres

Matériel: L'enseignante fournit des illustrations de personnages-animaux dont certains d'entre eux sont humanisés et dont certains représentent des animaux plus réalistes. Il serait, peut-être préférable, pour la première expérimentation de cette activité, de sélectionner des animaux appartenant à la même espèce.

Objectif: Classification des personnages appartenant à un livre d'histoire (à caractère ludique) et des personnages appartenant à un livre à caractère informatif.

Activité: Faire coller les personnages dans des petits livres ou albums.

Cette activité constitue, par ailleurs, un moyen d'évaluer si les enfants perçoivent les caractéristiques des personnages des livres à caractère ludique et celles associées aux personnages des livres à caractère informatif.

Classification des livres de la bibliothèque

Matériel: livres à caractère informatif
livres à caractère ludique

Objectifs: vérifier les indices utilisés par les enfants pour classer les livres: couverture, illustrations à l'intérieur du livre, continuité entre les illustrations, les personnages des illustrations.

Il est important, que l'enseignante demande à l'enfant d'expliquer les critères utilisés lors de la classification des livres.

Fonction de l'écrit dans le livre

Cette activité pourrait aussi s'intégrer à la troisième étape de la stratégie.

Objectifs: sensibiliser les enfants aux informations supplémentaires que nous fournit la lecture du texte. (le nom des personnages, leurs caractères, les paroles qu'ils disent, le lieu où ils habitent)

Exemples:

- Y a-t-il quelque chose que tu as appris lorsque je t'ai lu l'histoire? Quelque chose que tu ne savais pas avant que je te lise cette histoire?
- Comment s'appelle le vieux monsieur?
- Comment est-il?
- Où reste-t-il? Seul ou avec d'autres personnes?
- Comment as-tu su son nom?
- Le savais-tu avant que je te lise l'histoire?

1.4 Autres suggestions d'activités

- Provost, M., "Fiction, non-fiction et fiction mixte",
Guide en littérature de jeunesse au primaire,
chapitre III, page 85.

- Provost, Michelle, "L'auteur, ses intentions, le narrateur",
Guide en littérature de jeunesse au primaire,
chapitre IV, pages 147 et 148.

2. CLASSIFICATION DES "OBJETS DE LECTURE"

2.1 Présentation de la stratégie

La présente stratégie est centrée sur le développement cognitif de l'enfant. Dans le déroulement des différentes étapes constituant cette stratégie, l'enfant doit effectuer constamment des opérations de classification et de sériation sur les objets, qui sont dans le cas présent, des objets de lecture. Cette stratégie est une succession de quatre situations différentes incluant des présentations d'objets de lecture aux enfants de groupe-classe. Chacune d'elles (sauf la première présentation) comporte trois étapes essentielles:

- Description de l'objet, au cours de laquelle, les enfants observent les caractéristiques physiques de l'objet présenté par l'enseignante.
- Description de l'utilité de l'objet; les enfants formulent diverses fonctions associées à l'objet
- Finalement, comparaison des objets observés, au cours de laquelle, les enfants ordonnent, regroupent et classent les objets selon des critères variés. Les enfants sont donc amenés à établir des relations entre les objets et à généraliser certaines caractéristiques sous un concept identique "des objets à lire".

Il est à noter que:

- le nombre de situations peut varier selon l'âge des enfants;
- le matériel utilisé lors de cette stratégie peut être modifié selon le thème choisi par l'enseignante;

  Exemples: classification des moyens de transport, des fruits, des formes géométriques, etc...

- Dans l'expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle, le matériel utilisé était: un livre d'histoire, un annuaire téléphonique, un livre à colorier et un catalogue. Ce sont donc tous des "objets à lire";
- La sélection du matériel pourrait aussi comporter certains objets qui s'intègrent à cet ensemble (objets à lire) mais qui se différencient simultanément par d'autres caractéristiques.

  Exemple: un journal (pas de couverture), un livre en tissu (matériel de fabrication), etc...

DÉROULEMENT DE LA STRATÉGIE

PRÉSENTATION DU PREMIER OBJET

ÉTAPE I: DESCRIPTION DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

- Peux-tu me dire ce que c'est?
- Que peux-tu me dire encore? Décris-le moi!
- Comment est-il? à l'extérieur? à l'intérieur?

ÉTAPE II: DESCRIPTION DE L'UTILITÉ DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

- Que peut-on en faire?
- Quand l'utilise-t-on?
- Pourquoi

PRÉSENTATION D'UN DEUXIÈME OBJET

ÉTAPE I: DESCRIPTION DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

- Peux-tu me dire ce que c'est?
- Décris-le! Comment est-il?

ÉTAPE II: DESCRIPTION DE L'UTILITÉ DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Amener les enfants à formuler diverses fonctions de l'objet.

ÉTAPE III: COMPARAISON DES DEUX OBJETS DONT L'OBJET ADRESSÉ ANTÉRIEUREMENT ET L'OBJET OBSERVÉ ACTUELLEMENT

Maintenant, si l'on regarde ces deux objets:

- Qu'ont-ils de pareil?

Amener les enfants à établir des relations entre les objets à partir des caractéristiques physiques et des fonctions des objets.

Les présentations subséquentes des autres objets s'effectuent selon la démarche présentée antérieurement...

2.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle

Collaboratrice à
l'expérimentation: Micheline Charest

PRÉSENTATION DU PREMIER OBJET: UN LIVRE D'HISTOIRE

ÉTAPE I: DESCRIPTION DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante:	Peux-tu me dire ce que c'est?
Enfant:	Un livre du lapin fâché.
Enfant:	Jeannot lapin.
Enfant:	Le lapin de Pâques.
Enseignante:	Que peux-tu me dire de plus sur ce livre?
Enfant:	C'est une histoire.
Enseignante:	Comment est-il fait?
Enfant:	Il a la forme d'un rectangle.
Enfant:	Il a des pages avec des images.
Enseignante:	Comment appelle-t-on cela? (en montrant la couverture)
Enfant:	C'est une couverture.
Enseignante:	En quoi est-elle faite?
Enfant:	En carton.
Enseignante:	Comment est-elle?
Enfant:	Elle est dure.
Enfant:	Elle a des images des deux côtés (avant et arrière).
Enfant:	Il y a aussi des mots écrits sur la couverture.

ÉTAPE II: DESCRIPTION DE L'UTILITÉ DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante: Que peut-on faire avec?

Enfant: Le regarder.

Enfant: Le lire.

Enfant: On peut lire les mots et regarder en même temps les images.

Enfant: On peut t'écouter raconter l'histoire.

Commentaires de l'enseignante:

"J'ai expliqué aux enfants comment utiliser l'annuaire téléphonique selon l'information que l'on voulait obtenir tel: le médecin, le dentiste, l'épicerie...

Dans un deuxième temps, les enfants nommaient le nom, soit de leur dentiste, soit de leur médecin et je leur trouvais le numéro de téléphone. Les enfants ont trouvé cette activité très amusante".

Enseignante: Y a-t-il d'autres endroits où l'on pourrait vouloir téléphoner?

Enfant: A l'école.

Enfant: A l'église.

Enfant: A l'équipe de hockey, de baseball.

Enfant: Au cours de patinage artistique.

ÉTAPE III: COMPARAISON ENTRE LES DEUX OBJETS OBSERVÉS: LIVRE D'HISTOIRE ET ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE

Enseignante: Peut-on trouver des ressemblances entre le livre d'histoire et l'annuaire?

Enfant: On peut les lire.

Enfant: Il y a des lettres sur les deux.

Enfant: Ils ont chacun une couverture.

Enfant: Il y a des images dans les deux.

Enfant: Il y a des pages dans les deux.

Enseignante: Y a-t-il des choses semblables que l'on peut faire avec ces deux objets?

Enfant: On peut les regarder.

Enfant: On peut tourner les pages.

Enfant: On peut les lire.

Enfant: On peut regarder les images.

Enseignante: Qu'ont-ils de différent?

Enfant: Il y a un lapin sur un livre et pas sur l'autre.

Enfant: Le livre jaune (annuaire) est plus gros que le livre d'histoire.

Enfant: Oui, il y en a un qui est plus épais.

Enfant: La couverture du livre d'histoire est plus épaisse.

Enfant: Les lettres sont plus grosses dans le livre d'histoire.

Enfant: Il y en a un qui parle du lapin, l'autre du téléphone.

Enseignante: Qu'est-ce qu'on fait avec ces deux livres?

Enfant: Un c'est pour raconter une histoire, l'autre c'est pour trouver des numéros de téléphone.

PRÉSENTATION D'UN TROISIÈME OBJET: UN ALBUM À COLORIER

ÉTAPE I: DESCRIPTION DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante: Qu'est-ce que c'est?

Enfant: C'est un livre à colorier.

Enseignante: Qu'est-ce qui te fais dire cela?

Enfant: Dessus, il y a un bonhomme qui dessine avec un crayon, alors c'est un livre à colorier.

Enseignante: (Ouvre le livre) Que peux-tu me dire sur ce livre?

Enfant: On voit des images.

Enfant: Il y a une couverture.

Enfant: Il a des pages.

Enfant: Il a des numéros.

ÉTAPE II: DESCRIPTION DE L'UTILITÉ DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante: Que peut-on faire avec cet objet?

Enfant: On peut colorier les images, puis les découper.

Enseignante: Que peut-on faire d'autre?

Enfant: On peut le regarder.*

* *regarder: l'enseignante aurait dû demander aux enfants d'expliquer ce terme (voir page 43)*

Enfant: On peut le décalquer.

Enseignante: Ainsi, on peut colorier, découper, ou bien le regarder ou décalquer les dessins.

Enseignante: Quand s'en sert-on?

Enfant: L'été.

Enfant: Quand il pleut.

Enfant: Pour jouer.

Enfant: Quand on s'ennuie.

Enfant: Quand ça nous tente pas de jouer.

ÉTAPE III: COMPARAISONS ENTRE LES OBJETS: LIVRE D'HISTOIRE - L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE - LIVRE À COLORIER

Enseignante: Qu'est-ce que ces objets ont de pareil?

Enfant: Il y a des lettres dans les trois.

Enfant: Il y a des images sur les trois couvertures.

Enfant: Ils ont tous une couverture.

Enfant: Ils ont tous des pages.

Enfant: Y a-t-il "quelque chose de pareil" que l'on peut faire avec ces trois objets?

Enfant: On peut les regarder.*

* *L'enseignante aurait dû demander aux enfants d'expliquer le terme "regarder"* *(voir page 43)*

Enfant: On peut tourner les pages.

Enseignante: Qu'ont-ils de différent?

Enfant: Il n'y a pas de lettres dans les trois, il n'y en a pas dans le livre à colorier.

Enfant: Il y a des couleurs dans le livre d'histoire et dans l'annuaire, mais pas dans le livre à colorier.

Enfant: La couverture du livre d'histoire est plus solide.

Enfant: Ils ont des dessins différents sur la couverture.

N.B. Ici, l'on aurait pu amener les enfants à découvrir l'utilité des illustrations sur les couvertures des livres et à expliquer les différences des illustrations de chacun de ces livres. En effet, la couverture d'un livre fournit au lecteur les premiers indices nécessaires pour anticiper le contenu.

Enseignante: Y a-t-il autre chose de différent entre ces objets?

Enfant: Ils n'ont pas la même grandeur.

Enfant: L'annuaire est plus épais.

Enfant: Ils ne parlent pas de la même chose, dans un livre, c'est une histoire de lapin l'autre c'est pour colorier, l'autre c'est pour avoir le numéro de téléphone.

PRÉSENTATION D'UN QUATRIÈME OBJET: UN CATALOGUE

ÉTAPE I: DESCRIPTION DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante: Qu'est-ce que c'est?

Enfant: C'est une revue.

Enfant: C'est un journal.

Enfant: C'est un catalogue.

Enseignante: Comment est-il fait?

Enfant: Il a des pages.

Enfant: Il a des images.

Enfant: Il a des numéros.

Enfant: Il a des lettres.

} l'enseignante ouvre le livre

Enseignante: Que contient-il?

Enfant: Des jouets.

Enfant: Des ustensiles.

Enfant: Des bijoux.

Enfant: Des meubles.

Enfant: Des radios.

ÉTAPE II: DESCRIPTION DE L'UTILITÉ DE L'OBJET PAR LES ENFANTS

Enseignante: Pourquoi s'en sert-on?

Enfant: Pour acheter.

Enfant: Pour trouver des cadeaux.

Enfant: Pour voir si c'est cher.

Commentaires de l'enseignante:

"A la suite de cette intervention, j'ai expliqué aux enfants la relation entre les lettres inscrites près de chaque illustration et leur fonction lors de l'utilisation du catalogue."

ÉTAPE III: COMPARAISON DES OBJETS: LE LIVRE D'HISTOIRE, LIVRE À COLORIER, L'ANNUAIRE TÉLÉPHONIQUE ET LE CATALOGUE.

Enseignante: Qu'y a-t-il de pareil entre ces quatre objets?

Enfant: Les pages.

Enfant: Les images.

Enfant: Ils ont tous une couverture.

Enfant: Ils ont tous des lettres. (de l'écrit)

Enseignante: Peut-on faire quelque chose de semblable avec ces quatre objets?

Enfant: On peut les regarder.*

*N.B. L'enseignante pourrait reformuler d'autres questions afin que les enfants expliquent davantage le terme (regarder). L'objectif de cette stratégie est que les enfants classifient

(des objets de lecture) selon des critères variés. En ce sens, l'animatrice du groupe doit amener les enfants à généraliser que ces objets sont tous des objets à lire.*

Lire c'est interpréter, c'est comprendre, c'est donner une signification à certains indices ou stimuli fournis par l'environnement.

Enseignante: Qu'ont-ils de différent?

Enfant: Ils n'ont pas les mêmes images sur la couverture.

Enfant: Ils n'ont pas les mêmes épaisseurs.

Enfant: Ils n'ont pas les mêmes grosseurs.

*N.B. L'enseignante pourrait demander aux enfants d'expliquer les raisons pour lesquelles les illustrations des couvertures de chacun des livres sont différentes. En d'autres termes, les enfants doivent comprendre les liens existants entre la couverture et le contenu du livre.

Enseignante: Y a-t-il autre chose de différent entre ces objets?

Enfant: Il y a plus d'images dans le catalogue.

Enfant: Il y a plus de chiffres et de lettres dans l'annuaire.

Enseignante: Peut-on dire que ce sont tous des livres?

Enfant: Non, il y a juste le livre à colorier et le livre d'histoire qui sont des livres.

N.B.: Lors de quelques interventions verbales de l'enseignante, nous avons ajouté certaines suggestions concernant d'autres types de questions qui auraient dues être formulées auprès du groupe d'enfants.

En observant les réponses des enfants aux questions posées par l'enseignante, nous constatons que les enfants déduisent que deux objets observés se définissent comme étant des (objets de lecture) alors qu'ils ne le mentionnent pas dans les deux autres cas. L'intervention de l'enseignante, à ces moments, devient alors très importante et l'atteinte des objectifs visés par cette stratégie est tributaire de l'orientation que prend la discussion entre les participants. En ce sens, la discussion entre l'enseignante et le groupe d'enfants pourrait se poursuivre ainsi:

Enseignante: Tu m'as dit que ces deux objets sont des livres...

Comment expliques-tu que l'on peut les appeler ainsi?

Et les autres objets, ont-ils quelque chose de semblable à ces deux objets que tu appelles des livres? (à quoi servent-ils)?

Les interventions effectuées par l'enseignante doivent permettre aux enfants de généraliser le concept (d'objets à lire) aux quatre objets différents.

2.3 Activité complémentaire

Classification des "objets à lire" selon divers critères:

. grandeur

. épaisseur

. fonction de l'objet

. type de couverture

. couleurs des illustrations

. contenu du livre

. matériel de fabrication (carton, tissu, papier...)

3. ANALYSE DE L'IMAGE ET CONSTRUCTION D'UNE HISTOIRE

3.1 Présentation de la stratégie

Le matériel utilisé en classe est constitué de six images. L'ensemble des six images forme deux histoires différentes de trois séquences chacune.

Le choix des histoires, par l'enseignante, pourrait s'effectuer à partir du critère suivant:

- Que la différenciation des deux histoires se fasse aisément par les enfants, donc que le ou les personnages de chacune des deux histoires soient très difiérents.

La distribution des six images:

L'enseignante distribue ou présente une seule image à la fois afin que les enfants analysent le contenu de chaque illustration. La présentation des images s'effectue de façon non ordonnée, au hasard, comme la distribution d'un jeu de cartes. Notre objectif est que les enfants découvrent eux-mêmes que ces images contiennent deux histoires et que chacune d'elles comprend une suite d'événements.

La démarche proposée, dans cette stratégie, permet à l'enfant, dans un premier temps, d'utiliser l'image comme objet d'analyse et, par la suite, de concevoir l'image comme un élément d'une même totalité, c'est-à-dire comme une séquence de l'histoire.

L'activité se déroule en deux étapes principales: l'analyse du matériel et la construction de l'histoire.

Pour la présentation du document, je suggère de photocopier (en double) ces images et de:

- disposer les deux feuilles au début de l'activité (avant la présentation de la 1re étape);

- puis découper les séquences de l'autre photocopie et les placer, selon l'ordre utilisé par l'enseignante, dans la partie expérimentale de la stratégie.

ÉTAPE 1: ANALYSE DU MATÉRIEL

Cette étape comprend l'analyse des six images présentées individuellement...

Chaque présentation d'une image s'accompagne de:

- la description, par les enfants, des éléments qui constituent l'image;
- d'une comparaison (ressemblance et différence) entre l'image décrite et celle qui a été présentée auparavant au groupe d'enfants.

Présentation d'une première image au groupe d'enfants:

- L'enseignante distribue aux enfants une image ou projette l'image aux enfants. Elle demande de décrire le ou les personnages, l'action du personnage, le lieu ...

Présentation d'une deuxième image:

-Les enfants décrivent le contenu de l'image:

-Que vois-tu sur cette image?

-Où est le personnage?

-Que fait-il? Comment est-il?

-Quand cela se passe-t-il? (le jour - la nuit)

-Comment le sais-tu? (ici, l'adulte incite l'enfant à expliciter sa réponse)

Comparaison de cette image et de l'image présentée auparavant:

-Cette image a-t-elle quelque chose de semblable à l'autre image?

-Cette image a-t-elle quelque chose de différent?

La présentation des images suivantes s'effectue selon la même démarche.

ÉTAPE II: CONSTRUCTION DES HISTOIRES

Les enfants, qui ont comparé et différencié les contenus de chaque image, peuvent maintenant associer les images appartenant à la même histoire.

-"Y-a-t-il des images que l'on peut regrouper parce qu'elles se ressemblent?"

-"Comment peut-on les appeler?"

Ex.: les images du clown

"Si nécessaire", organiser une activité psycho-motrice ayant comme but de faire réaliser aux enfants, par l'action du ou des personnages, que les images constituent une suite.

Construction des histoires

L'enfant raconte l'histoire.

L'enseignante incite l'enfant à décrire les personnages en leur ajoutant des sentiments et des traits personnels.

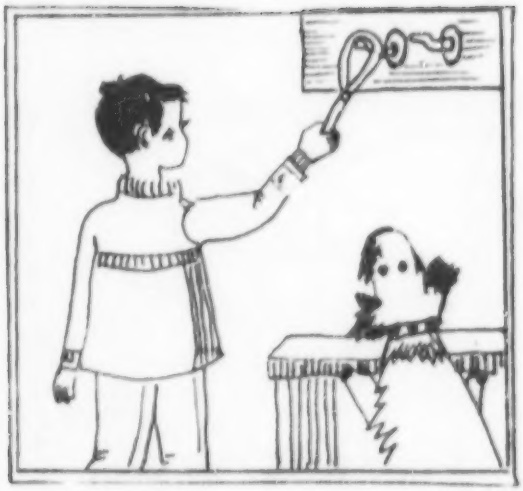
Ex.:-Penses-tu que le "clown" est heureux ou triste?

-Préfère-t-il être seul ou entouré de gens?

L'enseignante peut suggérer aux enfants d'ajouter les dialogues des personnages.

3.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de la maternelle

Collaboratrice à
l'expérimentation: Micheline Charest



ÉTAPE I: ANALYSE DU MATÉRIEL

Présentation d'une première image aux enfants

Matériel : 1ère séquence de l'histoire "Le chien"

Enseignante: J'ai de belles images à vous montrer... En voici une, dis-moi ce que tu y vois?

Enfant : On voit un enfant qui lève sa main.

Enfant : Non, on voit un enfant qui décroche la chaîne du chien.

Enseignante: Tu vois un enfant qui décroche la laisse du chien. Est-ce un garçon ou une fille?

Enfant : C'est un garçon.

Enseignante: Où se trouve le garçon?

Enfant : Dans la maison.

Enseignante: Qu'est-ce qui te fais dire cela?

Enfant : On voit un mur vert.

Enfant : ... et il y a un chapeau, un foulard et des crochets.

Enfant : ... il y a une porte.

Présentation d'une deuxième image aux enfants:

Matériel : La 3e séquence de l'histoire "Le chien"

Enseignante: Et maintenant, sur cette image que vois-tu?

Enfant : Le garçon promène le chien.

Enseignante: Où est-il?

Enfant : Dehors.

Enfant : Dans la forêt.

Enseignante: Pourquoi dis-tu qu'il est dans la forêt?

Enfant : Parce qu'il y a du gazon.

Enfant : ... il y a des arbres.

Enseignante: Est-ce qu'il peut y avoir du gazon et des arbres autre part que dans la forêt?

Enfant : Oui, près des maisons.

Enfant : ... sur la rue.

Enseignante: Y a-t-il beaucoup d'arbres sur l'image?

Enfant : Il y en a deux.

Enseignante: Penses-tu que dans la forêt il doit y avoir plus d'arbres?

Enfant : Oui, il y en a beaucoup.

Enseignante: Penses-tu que le petit garçon peut promener le chien près de sa maison?

Enfant : Oui.

Enfant : Moi, je pense que c'est sur la rue.

Enseignante: Y en a-t-il d'autres qui pensent que le garçon se promène sur la rue?

Enfants : Oui.

Enseignante: Quelle saison est-ce (sur l'image)?

Enfant : En été.

Enfant : En automne.

Enseignante: Comment sont les arbres?

Enfant : Il y a des feuilles ... il y a aussi du gazon.

Enseignante: Les arbres sont-ils remplis de feuilles ou n'y a-t-il que quelques feuilles?

Enfant : Il y a peu de feuilles.

Enseignante: Comment est vêtu le garçon?

Enfant : Il a un manteau et un chapeau et un pantalon brun.

Enseignante: Est-ce que l'on porte un manteau en été?

Enfant : Non, c'est le printemps.

Enseignante: Oui, c'est le printemps.

Comparaison des deux images

Enseignante: En quoi les deux images se ressemblent-elles?

Enfant : Sur les deux images, il y a un manteau vert, un chapeau vert et un chien.

Enfant : Aussi la laisse du chien.

Enseignante: Sur les deux images on retrouve le chien. Y a-t-il un autre personnage que l'on voit aussi sur les deux images?

Enfant : Oui, le garçon.

Enseignante: Maintenant peux-tu me dire ce qui est différent sur ces deux images?

Enfant : Le gazon, l'arbre.

Enfant : Il y a un chien attaché ... et un chien qui n'est pas attaché.

Enseignante: Y a-t-il autre chose?

Enfant : Sur une image, c'est dedans ... sur l'autre image, c'est dehors.

Présentation d'une troisième image aux enfants:

Matériel : La 2e séquence de l'histoire "La petite fille et l'araignée".

Enseignante: Et maintenant, que vois-tu sur cette image?

Enfant : Une fille qui a peur de l'araignée.

Enseignante: Comment vois-tu qu'elle a peur de l'araignée?

Enfant : Elle a de gros yeux.

Enfant : Son bol de céréales va tomber.

Enfant : ... son bol de soupe.

Enseignante: Est-ce que cela se passe dehors ou en dedans?

Enfant : Dehors.

Enseignante: Comment le sais-tu?

Enfant : Il y a des fleurs.

Enfant : ... il y a du gazon.

Enfant : ... un arbre.

Comparaison entre les trois images observées par les enfants:

Enseignante: Y a-t-il quelque chose de pareil dans ces trois images?

Enfant : Il y a un enfant.

Enseignante: Maintenant peux-tu me dire ce qui est différent entre ces images?

Enfant : L'araignée.

Enfants : La fille, le garçon ... le bol ... il n'y a pas de chien partout ... il n'y a pas de maison.

Présentation d'une quatrième image

Matériel: 3e séquence de l'histoire "La petite fille et l'araignée"

Enseignante: Et maintenant, que vois-tu sur cette image?

Enfant : Une fille qui part à courir parce que l'araignée est en bas.

Comparaison entre les images

Enseignante: Y a-t-il quelque chose de pareil entre toutes (les 4) ces images?

Enfant : C'est comme celle de l'autre fille.

Enfant : Il y a l'araignée, le gazon.

Enfant : Il y a aussi les fleurs.

Enfant : ... et le bol, la cuillère.

Enseignante: Y a-t-il des choses différentes entre ces 4 images?

Enfant : Il y en a qui n'ont pas de chien.

Enfant : L'araignée n'est pas partout.

Enfant : Le garçon et la fille.

Présentation de la cinquième image

Matériel: 2e séquence de l'histoire "Le chien"

Enseignante: Que vois-tu sur cette image?

Enfant : Le garçon entre à la maison et détache le chien.

Enfant : ... ça va avec les images du chien.

Présentation de la sixième image:

Matériel: 1re séquence de l'histoire de "La petite fille et l'araignée"

Enseignante: Et maintenant, cette image?

Enfant : La petite fille mange ses céréales parce que l'araignée est partie.

ÉTAPE II: CONSTRUCTION DES HISTOIRES

Enseignante: Y a-t-il des images que l'on peut mettre ensemble parce qu'elles se ressemblent?

Commentaire de l'enseignante:

"Les enfants ont placé très rapidement les séquences appartenant à chacune des deux histoires. Aucune intervention supplémentaire, telle une activité psycho-motrice, n'a été nécessaire pour amener les enfants à percevoir l'aspect temporel inclus dans le déroulement des séquences de chaque histoire."

1. L'histoire du chien

Enseignante: Comment peut-on appeler ces images?

Enfant : Le chien.

Enseignante: Peux-tu me raconter l'histoire?

Enfant : Le petit garçon décroche la laisse pour promener le chien. Il attache la laisse autour du cou du chien et va se promener dehors avec lui.

Enfant : On peut placer les images, autrement...

Suggestion : On place la 2e image en dernier. Le garçon détache la laisse du chien après la promenade.

Enseignante: Est-ce que tu penses que le chien a hâte de sortir?

Enfant : Oui, mon chien lorsqu'il veut sortir, il bouge la queue.

Enfant : Il est énervé, il court partout.

Enseignante: Aimerais-tu être un chien?

Enfant : Moi, j'aimerais être un tigre.

Enfant : Moi, j'aimerais être un "chien-policier" pour attraper les bandits.

Enfant : Moi, j'aimerais être un "St-Bernard" parce que c'est gentil.

Enfant : Moi, je n'aimerais pas être un chien, parce que je n'aimerais pas avoir une laisse autour du cou.

2. L'histoire de la petite fille et l'araignée

Les enfants ont intitulé cette histoire: La petite fille et l'araignée. Après avoir ordonné les trois images et après avoir raconté l'histoire, les enfants, par les interventions de l'enseignante, sont amenés à une identification personnelle aux personnages de l'histoire:

Enseignante: Comment la petite fille se sent-elle?

Enfant : Elle est contente ... elle mange ses céréales.

Enfant : La petite fille est tranquille, elle est bien dehors.

Deuxième et troisième images:

Enseignante: Que se passe-t-il maintenant?

Enfant : La petite fille a peur de l'araignée.

Enseignante: Comment sais-tu qu'elle a peur?

Enfant : Elle laisse tomber son bol de céréales.

Enfant : Elle est "énervée".

Enfant : Moi, j'aurais tué l'araignée avec un fusil.

Enfant : Moi, je l'écraserais avec mon pied.

Enfant : Moi, je la conserverais, je l'amènerais chez-moi et elle pourrait manger d'autres insectes.

Enfant : Moi, j'aurais peur qu'elle me mange.

Enseignante: Si l'araignée était une autre couleur (noire), est-ce que la petite fille aurait peur?

Enfant : Oui.

Enfant : Pas si elle est jaune.

Enseignante: Ça fait peur "le noir"?

Enfant : Oui.

Enfant : Oui, j'ai peur le soir.

Enseignante: Pourquoi penses-tu que la petite fille s'enfuit?

Enfant : Parce qu'elle a peur que l'araignée tisse une toile autour d'elle.

Enfant : Parce qu'elle a peur que l'araignée grimpe sur ses bras et qu'elle la pique.

Enseignante: Tu penses que les araignées piquent?

Enfant : Oui.

Enseignante: Si tu étais la petite fille, qu'aurais-tu fait?

Enfant : Je me serais sauvé.

Enfant : Moi, je n'ai pas peur ... je serais resté là.

Enfant : Moi, j'aurais mangé l'araignée.

Enfant : Moi, j'aurais partagé mes céréales avec l'araignée.

Enfant : Moi, je l'aurais prise dans ma main afin qu'elle soit mon amie.

3.3 Activités complémentaires

Reconstruction de l'histoire "La petite fille et l'araignée".

Matériel: papier et crayons de couleur

Demander aux enfants de modifier la fin de l'histoire selon la perception qu'ils ont d'eux-mêmes en situation similaire.

L'enfant peut aussi transformer le personnage de l'araignée ou remplacer ce personnage par un autre...

Discussion sur le thème de "la peur".

L'enfant raconte un événement qu'il a vécu où il a eu peur. L'enseignante peut encourager l'enfant à décrire les indices corporels qui traduisent la peur.

Et discussion sur "la peur chez les adultes".

Penses-tu que les adultes ont peur?

Il serait intéressant, lors de cette activité, que l'adulte raconte aux enfants, les peurs qu'il éprouvait lorsque lui-même avait 6 ans... et peut-être même des peurs qu'il a en tant qu'adulte.

Reconstruction de l'histoire "Le chien".

Proposer aux enfants de modifier les caractéristiques du chien

ou

changer ce personnage pour un autre animal

ou

modifier l'histoire en conservant les mêmes personnages.

3.4 Autres suggestions d'activités

- Provost, Michelle, "La notion de récit, rythme chronologique", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, pages 131-132.

- Provost, Michelle, "Agir les mots, agir l'histoire", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, pages 193-194.

- Provost, Michelle, "Faire des marionnettes", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, page 190.

(Ce document est disponible au centre de documentation PPMF-UQAM).

4. L'IMPORTANCE DU TEXTE DANS L'HISTOIRE

4.1 Présentation de la stratégie

La stratégie utilisée dans cette activité, a comme objectif de faire découvrir aux enfants la fonction du texte dans une histoire. Un ensemble d'images juxtaposées engendre fréquemment des interprétations diverses... Cette situation devrait permettre aux enfants de résoudre cette problématique en construisant un texte collectif. En conséquence, les participantes et les participants à cette activité développent une même compréhension de l'image et créent simultanément une histoire.

La stratégie se déroule en six étapes consécutives:

ÉTAPE I: LECTURE DE L'IMAGE

Matériel: Bande dessinée de quelques séquences

ou

illustrations d'un récit.

Les illustrations et les séquences de la bande dessinée devraient être distribuées aux enfants selon l'ordre temporel déterminé par le dénouement du récit afin d'éviter des divergences d'interprétation dues à cette variable.

Si possible, fournir ce matériel à chaque enfant.

La matériel doit être identique pour tous les enfants.

L'enseignante propose aux enfants d'observer les illustrations et dans un deuxième temps elle les invite à raconter l'histoire comme ils la perçoivent. Il est important que les enfants spécifient les actions et surtout les paroles qu'ils prêtent aux personnages.

ÉTAPE II: COMPARAISON DES HISTOIRES

Suite à la présentation des histoires inventées par chacun des enfants, l'enseignante suscite une discussion sur les diverses interprétations des participants.

Exemple:- Les histoires que vous avez racontées se ressemblent-elles?

- En quoi?
- Sont-elles différentes?
- En quoi?
- A-t-on lu la même histoire?

ÉTAPE III: DÉCOUVERTE DES DIVERGENCES

Comparaison (ressemblances)

L'enseignante propose aux enfants de trouver des éléments de ressemblances entre les histoires racontées auparavant.

Exemple:- Les personnages de nos histoires sont-ils les mêmes?

- Qui sont-ils? (animaux-personnes...)
- Que font-ils?

Comparaison (différences)

L'enseignante pose des questions relatives aux paroles des personnages.

Exemple:- Que disent tes personnages dans l'histoire?

- Et toi, que disent les tiens?
- Les personnages de nos histoires sont les mêmes, ils agissent de la même façon, alors, comment se fait-il que l'on n'ait pas la même histoire?

ÉTAPE IV: RÉSOLUTION DES DIVERGENCES

Comme l'objectif principal est d'amener les enfants à découvrir l'élément responsable de la problématique ou de la mésentente dans l'interprétation de l'histoire, il s'avérerait intéressant de permettre au groupe de résoudre lui-même ce conflit en l'invitant à présenter quelques propositions. Toutefois, il est important de spécifier que cette démarche s'adresse probablement plus aux enfants du deuxième cycle de l'élémentaire.

Que pourrait-on faire pour avoir la même histoire?

Si des propositions ne proviennent pas du groupe, l'enseignant peut:
- Suggérer aux enfants de s'entendre sur les caractéristiques personnelles des personnages (nom, âge, paroles...);
- Présenter la version originale de l'histoire écrite par l'auteur;
- Faire ces deux activités, l'une à la suite de l'autre.

N.B.: L'expérimentation qui a été faite auprès d'enfants de première année, et qui est illustrée dans les pages suivantes, utilise la troisième alternative, c'est-à-dire l'application successive des deux activités.

ÉTAPE V: MODIFICATION DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNAGES

Cette activité permet aux enfants de constater qu'ils peuvent transformer certains éléments de l'histoire, sans pour autant, nuire à la compréhension

du récit, c'est-à-dire sans que le dénouement de l'action soit modifié et sans que le texte ne change de signification.

Activité: Faire dessiner la même histoire en utilisant le même nombre de séquences mais en changeant les caractéristiques physiques et l'habillement des personnages. L'enfant dessine donc les personnages comme il voudrait qu'ils soient...

ÉTAPE VI: PRÉSENTATION DU TEXTE CONSTRUIT PAR L'AUTEUR

Lecture de la version originale de l'histoire.

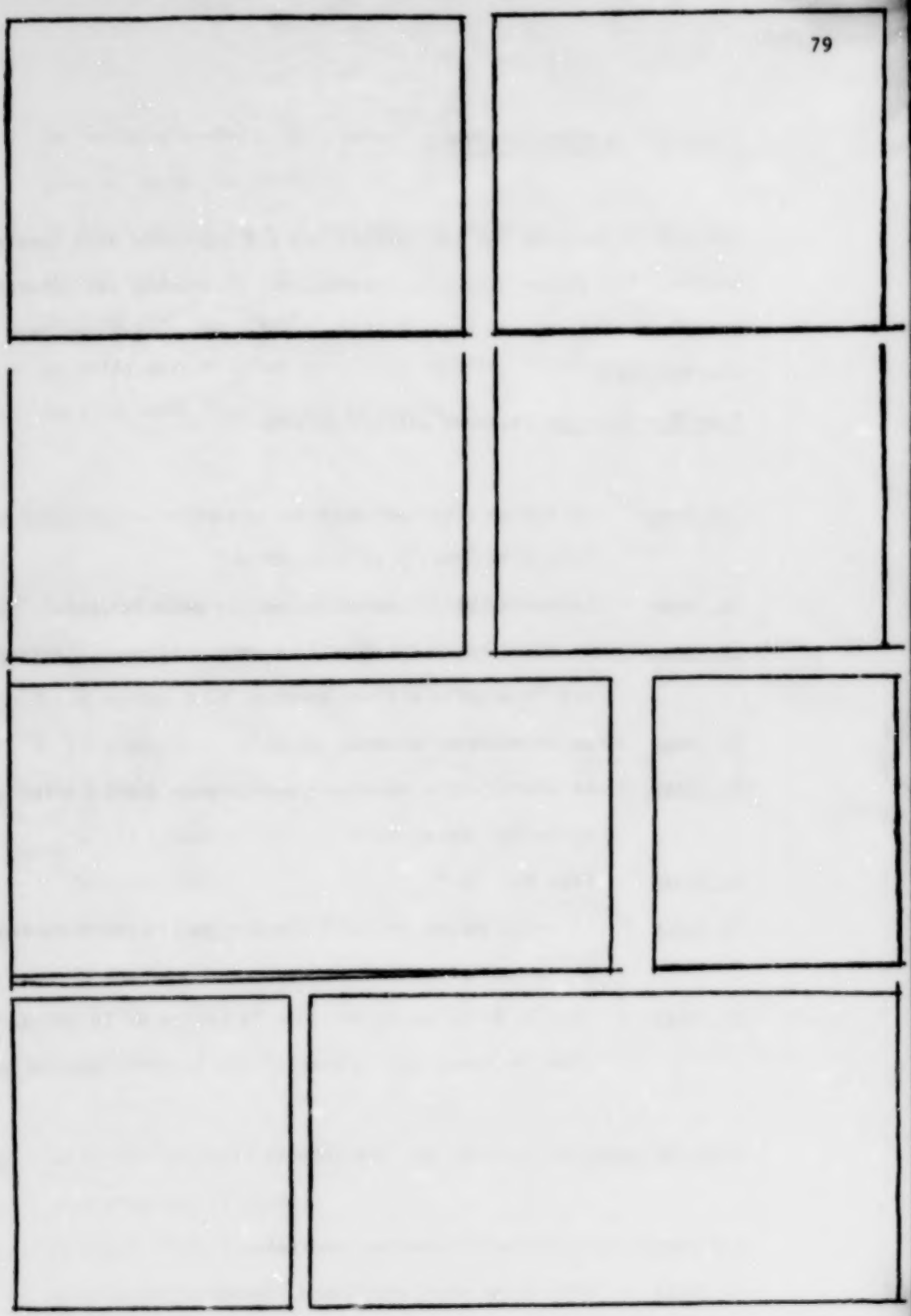
- Il y a une autre personne qui a aussi inventé une histoire à partir des illustrations que nous avons ici.
- Veux-tu que je te raconte son histoire?

4.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de première année

Collaboratrice à
l'expérimentation: Denise Charest

78

Matériel utilisé en classe.



Modification des caractéristiques des personnages de la bande dessinée par les enfants.

ÉTAPE I: LECTURE DE L'IMAGE

Les récits racontés par les enfants ont été regroupés sous quatre histoires. Ces quatre histoires représentent l'ensemble des interprétations faites par les enfants suite à l'observation des images qui leur ont été distribuées.

Première histoire racontée par les enfants.

1re image : La tortue arrive au coin de la rue.
Elle dit: "ouf, j'ai très chaud."

2e image : La tortue ralentit. Elle dit: "Je suis fatiguée."

3e image : Le chien court derrière la tortue. Il veut l'attraper. Il dit: "Hum, elle a l'air bonne..."

4e image : Le chien veut la manger.

5e image : Le petit garçon va dire à ses parents que le chien court après la tortue.

6e image : Papa dit "Oh!"

7e image : Le petit garçon pense: "j'espère que le chien ne mangera pas la tortue".

8e image : Tout le monde court derrière la tortue et le chien, "Vilain chien ne mange pas la tortue" dit le petit garçon.

Deuxième histoire racontée par les enfants.

1re image : La tortue va chercher son amie.

2e image : Elle ne se souvient plus du chemin.

3e image : Elle rencontre un chien qui n'arrête pas de la suivre.

4e image : La tortue s'arrête. Elle pense. Elle se trouve un tunnel pour se cacher du chien.

5e image : Le petit garçon va voir ses parents parce qu'il a vu le chien courir derrière la tortue.

6e image : Le papa dit "Ah, oui?"

7e image : Le petit garçon a une idée... il en parle à ses parents.

8e image : Tout le monde veut sauver la tortue.

Troisième histoire racontée par les enfants.

1re image : La tortue est de bonne humeur... Elle chante.

2e image : Elle est fatiguée de courir "J'ai mal à une patte".

3e image : La tortue a vu le chien derrière elle.

4e image : Elle pleure... elle ne veut pas se faire manger.

5e image : Le petit garçon a vu la scène... il va voir ses parents afin qu'ils puissent l'aider à arrêter le chien.

6e image : Papa dit "Oh!"

7e image : Le petit garçon a une idée.

8e image : Il demande à ses parents d'aider la tortue.

Quatrième histoire

1re image : La tortue se sauve du chien.

2e image : La tortue est fatiguée.

3e image : Le chien court derrière la tortue "J'aimerais bien avoir un chapeau en carapace de tortue".

4e image : Le chien veut attraper la tortue.

5e image: Le petit garçon veut aussi avoir un chapeau en carapace de tortue. Il en parle à ses parents.

6e image: Son père n'écoute pas. Il n'écoute pas. Il lit son journal.

7e image: Le petit garçon a une idée. Il demande à ses parents d'attraper la tortue.

8e image: Tout le monde court derrière la tortue.

ÉTAPE II: COMPARAISON DES HISTOIRES

Enseignante: Les histoires que vous avez racontées se ressemblent-elles?

Enfant: Oui, il y a toujours une tortue et un chien qui court derrière elle.

Enfant: Le petit garçon va toujours voir ses parents puis... il a une idée.

Enfant: A la fin de l'histoire, le papa, la maman et le petit garçon courent derrière la tortue.

Enseignante: En quoi, vos histoires sont-elles différentes?

Enfant: Dans une des histoires, le garçon et le chien veulent un chapeau en carapace de tortue.

Enfant: Dans une des histoires, le chien veut manger la tortue.

Enfant: Dans mon histoire, la tortue va chercher son amie.

Enfant: Dans mon histoire, le papa lit le journal.

Enseignante: Pensez-vous que l'on ait lu la même histoire?

Enfant: Non.

ÉTAPE III: DÉCOUVERTE DES DIVERGENCES

L'enseignante pose des questions relatives aux éléments communs des histoires racontées précédemment.

Enseignante: Qui sont les personnages de nos histoires?

Enfants : La tortue, le chien, le garçon, la maman et le papa.

Enseignante: Que font-ils? (de semblable).

Enfant : La tortue court.

Enfant : Le chien court.

Enfant: La maman écoute le petit garçon.

Enfant: Le papa lit son journal.

Enfant: Le petit garçon a une idée.

Enfant: Tout le monde court derrière la tortue.

Enseignante: Que disent les personnages de ton histoire?

Commentaires de l'enseignante:

En racontant leur histoire à nouveau les enfants se rendent compte que les personnages ne disent pas la même chose.

N.B.: A ce moment-ci il serait préférable que l'enseignante fasse une synthèse des ressemblances et des différences que les enfants ont observées et qu'elle expose clairement au groupe d'enfants l'objectif de la stratégie: construire une histoire collective, en conservant les éléments de ressemblances et en modifiant les éléments de divergences.

Exemple: "Jusqu'ici on a vu que..... étaient pareils dans nos histoires? et que..... ne se ressemblaient pas. Si on veut construire une même histoire que pourrions-nous changer?

ÉTAPE IV: RÉSOLUTION DES DIVERGENCES

Dans cette expérimentation, l'enseignante propose aux enfants la démarche à entreprendre afin que le groupe construise une histoire collective.

Caractéristiques des personnages:

Tortue

Nom: Dum Dum

Âge: 1 an

: préfère la nourriture de tortue

: aime être poursuivie

Chien

Nom: Tourlou

Âge: 2 ans

: aime manger des os et des tortues

: aime courir derrière les tortues

Garçon

Nom: Luc

Âge: 6 ans

: aime le spaghetti

Maman

Nom: Pierrette

Âge: 24 ans

Papa

Nom: André

Âge: 26 ans

Tous les personnages habitent Montréal et parlent le français.

Histoire construite par le groupe

1re image: Dum Dum court vite. Elle dit: "Il fait chaud ... courir."

2e image : Dum Dum dit: "Ouf, je suis fatiguée. Je vais m'arrêter un peu."

3e image : Dum Dum se dit: "Le chien n'est pas loin de moi, il faut que je coure, sinon il va m'attraper."

4e image : Dum Dum se dit: "Encore un effort."

5e image : Luc dit: "Maman le chien Tourlou va attraper Dum Dum."

6e image : André (père) dit: "Oh! Y a rien là!"

7e image : Luc pense à arrêter le chien qui court derrière la tortue.

8e image : Papa et maman disent: "Ouf, il faut courir pour les rejoindre."

Commentaires de l'enseignante:

Chaque dialogue accompagnant l'image a été sélectionné parmi d'autres propositions. Le groupe a donc procédé par vote (pour chacune des huit images).

Bande dessinée: version originale.

ÉTAPE V: MODIFICATION DE CERTAINES CARACTÉRISTIQUES DES PERSONNAGES

Commentaire de l'enseignante

Cette activité a permis aux enfants de découvrir que le déroulement des actions des personnages demeurait le même, malgré que les caractéristiques physiques de ces personnages aient été changés.

ÉTAPE VI: PRÉSENTATION DU TEXTE ÉLABORÉ PAR L'AUTEUR

Commentaire de l'enseignante

Les enfants étaient très étonnés de constater que l'auteur ait conçu une histoire différente de celle qu'ils avaient imaginée... Ils ont préféré leur création.

4.3 Activités complémentaires

Activité 1

Matériel: Utiliser les séquences de l'histoire précédente (la tortue et le chien).

Objectif: Découverte par l'enfant, de l'importance de l'organisation des illustrations dans une histoire.

Activité: Proposer aux enfants de changer la position de quelques séquences.

Exemple : Si l'on plaçait la 5e image de l'histoire (la tortue et le chien) au début de l'histoire.

A-t-on la même histoire?

Peut-on conserver le même texte?

Construit l'histoire!

Activité 2

Matériel: Découper les séquences d'une bande dessinée ou autres illustrations d'un récit.

Objectif: Construire une histoire.

Activité: Distribuer les séquences aux enfants (comme un jeu de cartes). L'enfant construit l'histoire, à partir des séquences, tout en tenant compte des possibilités que ces séquences puissent se succéder.

Cette activité peut s'effectuer de façon individuelle.

Dans un deuxième temps, les enfants partagent leur création.

Activité 3

Matériel: L'enseignante distribue une bande dessinée ou autres illustrations sur lesquelles le texte n'apparaît pas.

Elle construit des petits textes ou dialogues présentés sous formes d'étiquettes.

Objectif: Construction d'une histoire.

Activité: Les enfants placent ces étiquettes sur les séquences qu'ils considèrent correspondantes.

Comparaison des résultats obtenus par les enfants.

Comparaison avec l'histoire originale conçue par l'auteur.

4.4 Autres suggestions d'activités

- Provost, Michelle, "Rapports entre l'image, le texte, le récit", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, page 140.

- Provost, Michelle, "La notion de récit (rythme chronologique)", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, pages 131-132.

- Provost, Michelle, "Les lieux du récit", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, page 137.

- Provost, Michelle, "Discuter et changer les fins d'histoire, "Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, pages 168-169.

- Provost, Michelle, "Faire des bandes dessinées", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, page 185.

- Provost, Michelle, "Faire des caricatures", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, page 187.

- Provost, Michelle, "L'auteur, ses intentions, le narrateur, "Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, pages 147-148.

(Ce document est disponible au centre de documentation du PPMF-UQAM).

5. LES VALEURS VÉHICULÉES DANS LE LIVRE

5.1 Présentation de la stratégie

La stratégie, présentée ici, vise à accroître la compréhension chez les enfants des valeurs véhiculées dans les livres qui leurs sont offerts et, d'autre part, fournit l'occasion aux lecteurs et lectrices de développer un point de vue plus critique face aux modèles de comportements qui leurs sont proposés. De façon plus spécifique, nous proposons une stratégie basée sur l'analyse des personnages (garçons et filles) présentés dans quelques livres et nous encourageons les enfants à émettre leurs opinions personnelles sur l'idéologie véhiculée par l'auteur.

Cette stratégie se déroule en trois étapes consécutives:

ÉTAPE I

Observation des indices fournis par les actions des personnages dans le texte et compilation de ces données par les enfants.

ÉTAPE II

Interprétation des données fournies par le texte: découverte par les enfants des caractéristiques attribuées aux personnages féminins et masculins (vision de l'auteur).

ÉTAPE III

Objectivation: retour sur les divergences d'opinions de l'auteur et de celles du lecteur.

N.B.: Etant donné, le fait que l'expérimentation de cette stratégie n'accompagne pas la présentation de chacune des étapes, nous tenterons d'illustrer le plus clairement possible le type d'intervention que devra effectuer l'enseignante auprès du groupe d'enfants afin de faciliter l'atteinte des objectifs ci-haut mentionnés.

Par ailleurs, nous proposons aux enseignantes et aux enseignants qui utiliseront cette stratégie d'essayer aussi d'autres types de matériel.

Il nous semblerait intéressant que la stratégie soit aussi expérimentée à partir de l'analyse des images ou des illustrations d'un livre, sans tenir compte du texte écrit. En effet, l'observation des actions des personnages (garçons et filles) à partir de l'image pourrait éventuellement fournir un nombre d'indices suffisant pour dégager certaines caractéristiques que l'on associe aux individus en fonction de leur sexe.

À titre d'exemples:

Les garçons semblent actifs, sportifs, audacieux, ils protègent les filles... Les filles semblent pleurnichardes, peureuses, ... elles paraissent dépendantes.

5.2 Présentation et illustration de la première étape de cette stratégie

ÉTAPE I: OBSERVATION DES INDICES FOURNIS PAR LES PERSONNAGES DANS LE TEXTE ET COMPILATION DE CES DONNÉES PAR LES ENFANTS

PRÉSENTATION

Collection des données:

Au cours de cette phase, les enfants sélectionnent dans le texte les phrases qui décrivent les actions de chacun des personnages du récit. La compilation de ces phrases leur permettra, dans une étape ultérieure, d'analyser et de découvrir les modèles de comportements associés aux filles et aux garçons dans cette histoire.

Classification des données:

Dans un deuxième temps, les enfants regroupent et classifient, sous diverses catégories, les informations recueillies par l'analyse du texte.

ILLUSTRATION

Collection des données:

Après avoir lu "l'histoire", les enfants énumèrent les phrases du texte qui expliquent ce que font les personnages (garçons et filles). Toutes les phrases qui sont mentionnées par les enfants sont aussitôt inscrites au tableau, les unes à la suite des autres.

Il est préférable que les enfants utilisent constamment le texte plutôt que de résumer eux-mêmes l'action des personnages. On évite, ainsi, l'omission de certaines informations qui peuvent s'avérer très utiles lors de l'interprétation des données.

Enseignante: Qui sont les personnages de cette histoire?

Enfants: Un petit garçon Pascal, une petite fille Câline, un homme Nicolas et un papa.

Enseignante: Que font les personnages? (d'après le texte)

L'enseignante inscrit les réponses des enfants au tableau:

Pascal va en promenade avec sa soeur Câline.
Pascal découvre une cabane où ils s'abriteront.
Pascal entend un drôle de bruit.
Câline a peur et demande à Pascal de ne pas sortir.
Pascal aide Nicolas à sortir du fossé.

Classification des données:

L'enseignante propose aux enfants de regrouper les phrases selon certaines propriétés communes et de classer les phrases selon ces mêmes critères.

Enseignante: Y a-t-il certaines phrases que l'on pourrait mettre ensemble?

Enseignante: Si oui, pourquoi dis-tu qu'elles pourraient être mises ensemble?

Enseignante: Qu'est-ce qu'elles ont de semblable?

L'enseignante, dans ses exemples, ne donne aucun indice de classification mais incite plutôt les enfants à établir des relations entre les indices fournis par le texte et suggère simultanément aux enfants d'expliquer les critères utilisés.

L'enseignante classe les phrases, tel que suggéré par les enfants, au tableau.

Pascal va en promenade avec sa soeur Câline.
Pascal découvre une cabane où ils s'abriteront.
Pascal entend un drôle de bruit.
Pascal aide Nicolas à sortir du fossé.

Câline a peur et demande à Pascal de ne pas sortir.

Les enfants sont ensuite invités à catégoriser les ensembles ainsi formés.

Enseignante: Comment pourrait-on appeler ces ensembles?

Enfant: l'ensemble de Pascal

l'ensemble de Câline

Enseignante: Est-ce que "tous" les éléments entrent dans l'ensemble X?

Le nom choisi pour chaque ensemble doit être précis et représentatif des éléments qu'il englobe.

Etant donné que les informations recueillies dans un seul livre sont quelque fois peu nombreuses, il est préférable, dans certains cas, d'utiliser une deuxième histoire afin d'accroître le nombre de personnages (masculins et féminins) étudiés et d'obtenir ainsi plus d'indices lors des regroupements en catégories distinctes.

Les enfants doivent pouvoir généraliser les informations à d'autres livres.

La démarche à suivre, lors de l'utilisation d'un autre ou d'autres livres, demeure la même que celle présentée dans les pages précédentes:
Les enfants prennent connaissance du livre, puis l'enseignante entreprend avec le groupe la collection et la classification des données fournies par l'analyse du texte de cette histoire.

A cette étape, s'impose une nouvelle catégorisation des ensembles.

En supposant, que la première étape (collection et classification des données) a été faite, nous aurions maintenant ceci:

Illustration - Classification des données recueillies dans les deux histoires

Première histoire

Pascal découvre une cabane où ils pourront s'abriter	ensemble de
Pascal	Pascal
Pascal	
Pascal	
Pascal	

Câline a peur et demande à son frère de ne pas sortir.	Ensemble de Câline

Deuxième histoire:

Claude grimpe à l'arbre et prend des pommes Claude saute au-dessus de la clôture Claude	Ensemble de Claude

Jacinthe attend Claude Jacinthe crie, elle a vu un chien Jacinthe demande à Claude de l'aider à	Ensemble de Jacinthe

Il est très important: que "toutes" les données recueillies soient visualisées par les enfants au moment d'une nouvelle catégorisation. Le rôle de l'enseignante est d'inciter les enfants à établir des relations de ressemblances entre les ensembles constitués par les actions des personnages de chacune des histoires et à reclasser les éléments.

Enseignante: -Y a-t-il des éléments qui se ressemblent dans ces ensembles?

-En quoi se ressemblent-ils?

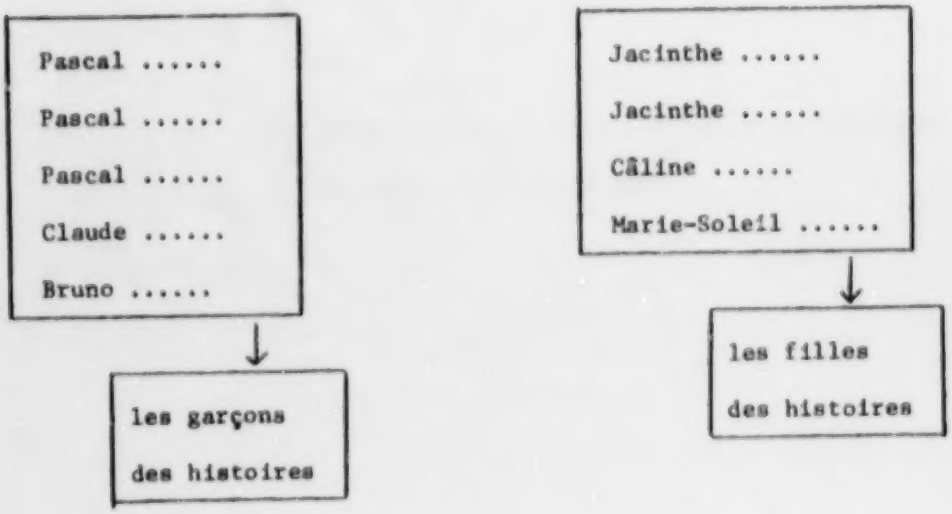
-Y en a-t-il que l'on pourrait mettre ensemble?

-Pourquoi devraient-ils être mis ensemble?

L'enseignante incite les enfants à <u>regrouper</u> les ensembles déjà existants et suggère aux enfants d'expliquer les critères qui permettent ces nouvelles classifications.

L'enseignante reclasse les éléments ou les ensembles d'éléments, selon les propositions offertes par les enfants, au tableau.

Exemple: (personnages)



Suggestion:
L'enseignante peut proposer aux enfants de spécifier quels garçons et quelles filles ces ensembles sont censés représenter.

De telles précisions permettent aux participantes et aux participants de s'entendre sur le thème de la discussion!

5.3 Présentation et illustration de la deuxième étape de cette stratégie

ÉTAPE II: INTERPRÉTATION DES DONNÉES FOURNIES PAR LE TEXTE

PRÉSENTATION

L'objectif de cette deuxième partie de la stratégie est d'amener les enfants à comprendre les messages implicites contenus dans les livres. En d'autres termes, les enfants doivent pouvoir identifier les rôles attribués, par l'auteur, aux personnages féminins et masculins.

Recommandation:

Il est essentiel que les interventions verbales de l'enseignante réfèrent constamment à l'auteur du livre. En conséquence, les interprétations que feront les enfants doivent toujours s'appuyer sur les faits et les observations provenant des phrases constituant les textes des histoires plutôt que sur leurs expériences et leurs croyances personnelles.

Dans cette seconde étape, l'interprétation doit s'effectuer en termes de: "Dans ces livres..." et "selon ces auteurs..."

L'enseignante, doit voir à ce que la discussion entre les participants et les participantes du groupe demeure continuellement centrée sur les livres et sur leurs contenus respectifs.

ILLUSTRATION

Interprétation des données

Enseignante: Tu m'as dit, tantôt, que les deux histoires avaient des ressemblances parmi leurs personnages. Aussi avons-nous appelé un ensemble, "l'ensemble des garçons des histoires".

Suggestion: L'enseignante peut recouvrir les informations recueillies dans "l'ensemble des filles des histoires" par une feuille blanche collée sur le tableau. Ainsi les enfants observent seulement un ensemble à la fois.

Enseignante: Que peux-tu me dire des garçons, en général, dans ces histoires? Comment sont-ils?

Enseignante: Que font, en général, les garçons des histoires?

Enseignante: Selon les phrases écrites par les auteurs, comment semblent être les garçons des histoires?

Enseignante: Lorsque tu regardes ce que font les garçons des histoires, comment pourrais-tu les décrire?
Qu'est-ce qui te fait dire cela?
Peux-tu trouver un mot qui décrirait comment ils sont?

Exemples de réponses: Les garçons des histoires sont courageux
Les garçons des histoires sont sportifs
Les garçons des histoires sont débrouillards.

Qu'est-ce qui te fait dire cela?

Comment le sais-tu?

L'enseignante incite les enfants à expliquer leurs réponses en référant aux actions contenues dans les phrases des textes.

N.B.: Les enfants doivent analyser et interpréter les informations provenant des textes sans comparer les deux ensembles.
En d'autres termes, ils ne doivent pas définir les personnages d'un ensemble en les comparant aux personnages de l'autre ensemble.

Exemple: les garçons sont plus forts que ....
les filles sont moins .....

L'interprétation des informations concernant l'autre ensemble s'effectue selon le même type d'animation de la part de l'enseignante.
Nous suggérons, aussi, pour cette partie d'analyse, de recouvrir l'autre ensemble par une feuille blanche collée au tableau.

5.4 Illustration de la troisième étape de cette stratégie

ÉTAPE III: OBJECTIVATION

Synthèse des découvertes effectuées par les enfants au cours de l'analyse du texte.

Enseignante:
- Après avoir lu ces histoires qu'as-tu appris?
- Que te disent les auteurs sur les enfants?
- Comment les auteurs croient-ils que sont les filles? et les garçons?
- Que disent-ils que les enfants aiment faire?

Opinion de la lectrice et du lecteur quant aux valeurs véhiculées dans ces livres.

Enseignante:
- Penses-tu que les auteurs ont pu oublier de nous dire autre chose concernant les enfants?
- Penses-tu que tous les enfants font comme dans ces histoires? et comment le sais-tu?
- Penses-tu que tous les enfants sont comme les enfants de ces histoires? Qu'est-ce qui te fais dire cela?
- Toi, est-ce que tu ressembles aux personnages de ces histoires?
  En quoi leur ressembles-tu?
- Toi, es-tu différent des personnages de ces histoires?

Enseignante: - En quoi es-tu différent?

- Voudrais-tu être comme un personnage de l'histoire? Lequel voudrais-tu être? Qu'est-ce que tu aimes dans ce personnage?
- Connais-tu des films ou des livres dans lesquels les personnages sont différents de ceux que l'on a vu dans ces livres?
- En quoi sont-ils différents?
- Lesquels préfères-tu?

5.5 Activités complémentaires

Production d'un texte écrit (individuellement)

Le texte peut comprendre les items suivants:

- le nom d'un personnage qui te plaît à la télévision ou dans un livre
- ce que tu aimes en lui
- ce en quoi il te ressemble
- ce en quoi il est différent de toi.

Le texte débute par: Je suis comme.....

Expérimentation de la stratégie intitulée "Compréhension de l'histoire" présentée dans ce même document.

Matériel à utiliser: (disponible au centre de documentation PPMF-UQAM).

Titre du livre: Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon, coll. Les livres du sourire qui mord.

5.6 Autres suggestions d'activités

- Provost, Michelle, "Les valeurs (de leur observation à leur découverte explicite)", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, pp. 149 à 152.

- Provost, Michelle, "L'auteur, ses intentions, le narrateur", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, pp. 147-148.

(Ce document est disponible au centre de documentation PPMF-UQAM).

6. LES SENTIMENTS

(Activité post-lecture)

6.1 Présentation de la stratégie

Cette stratégie a été conçue, dans cette expérimentation, comme une activité post-lecture.

Notre objectif, d'une part, était de créer une situation en classe qui favoriserait la compréhension, par les enfants, des sentiments vécus par un personnage du récit et, d'autre part, d'accroître chez ces mêmes enfants, la prise de conscience de leurs propres sentiments.

Cette stratégie comporte trois phases consécutives:

- dans la première étape, les enfants sont invités à exprimer leur sympathie, envers certaines personnes du groupe et à définir les caractéristiques qui leur plaisent chez ces personnes.
- dans une deuxième étape, les enfants expriment les sentiments qu'ils ont vécus au cours de la phase précédente.
- au cours de la dernière étape, il est fait appel au vécu des enfants pour analyser une situation autre, en l'occurence, l'histoire de Julie (personnage d'un récit).

N.B. Cette stratégie peut aussi se dérouler, (sans être une activité post-lecture), au début de l'année scolaire, lorsque les enfants d'un groupe-classe commencent peu à peu à se connaître. Elle peut fournir à l'enseignante et à l'enseignant des indices intéressants pour analyser les interactions entre les membres du groupe-classe et pour mieux connaître les positions qu'occupent chacun des enfants dans le groupe.

Matériel utilisé lors de l'application de cette stratégie:

Titre: Julie, qui avait une ombre de garçon

(disponible au centre de documentation PPMF-UQAM).

ÉTAPE I: EXPRESSION DE L'INTÉRÊT QUE J'AI ENVERS L'AUTRE

L'enseignante distribue à chaque enfant du groupe-classe une feuille sur laquelle seront inscrites des activités comme:

J'aimerais aller à la piscine avec _____ parce que je _____.

J'aimerais aller camper avec _____ parce que je _____.

J'aimerais aller jouer chez _____ parce que je _____.

J'aimerais aller faire un pique-nique avec _____ parce que je _____.

Chaque enfant (individuellement) écrit le nom de la personne du groupe avec qui il préférerait faire cette activité.

N.B. L'enfant peut inscrire soit le même nom aux quatre activités ou soit un nom différent à chaque activité. (laisser choisir l'enfant).

Consigne de l'activité: Écris le nom de la personne avec qui tu désirerais faire cette activité!

Lorsque tous les enfants ont complété l'inscription des personnes choisies sur leur feuille, l'enseignante propose aux enfants de s'asseoir en cercle, par terre, au centre de la pièce.

Consigne: Maintenant veux-tu le dire à la personne que tu as choisie? Et, dis-lui aussi les raisons pour lesquelles tu l'as choisie.

L'enfant qui s'exprime doit regarder et parler à la personne à qui il s'adresse (et non au groupe-classe).

Ex.: Marie-Soleil j'aimerais aller camper avec toi parce que ------

ÉTAPE II: ANALYSE PERSONNELLE DE L'EXPÉRIENCE VÉCUE

L'enseignante demande aux enfants d'exprimer les émotions qu'ils ont ressenties (du fait d'avoir été choisi ou du fait de ne pas avoir été choisi).

Enseignante: Martine qu'est-ce que cela te fait que Dominique te choisisse?

Enseignante: Y en a-t-il d'autres qui voudrait nous le dire?

Lorsque la plupart des enfants, qui ont été choisi par une personne du groupe, se sont exprimés face au groupe, l'enseignante invite les autres enfants à verbaliser ce qu'ils vivent:

Enseignante: Parmi les personnes qui n'ont pas été choisi, y en a-t-il qui voudraient nous dire ce que ça leur fait?

N.B. La décision d'exprimer ou de taire ses sentiments appartient à l'enfant.

N.B. À la suite d'une invitation (à parler de soi), le silence signifie quelques fois (réflexion)? Il faut savoir attendre... la personne.

6.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de deuxième année

Collaboratrice à
l'expérimentation: Denise Charest

ÉTAPE I: COMMENTAIRES DE L'ENSEIGNANTE

- Les enfants paraissaient s'amuser beaucoup à inscrire les noms des personnes choisies.
- De nombreux regards se sont croisés au cours de cette activité.
- Lorsque les enfants ont expliqué aux autres enfants leurs choix ainsi que les raisons motivant ces choix, il y a eu beaucoup de rire et de gêne.
- Les raisons motivant leurs choix se résument majoritairement à:

  parce qu'il est gentil;

  parce qu'il me fait rire,

  parce qu'il est bon.

Certains enfants ont expliqué leurs choix en disant "---------- parce qu'il est mon ami". J'ai insisté auprès des enfants afin qu'ils expliquent "le pourquoi" de leur amitié.

ÉTAPE II: ILLUSTRATION ET COMMENTAIRES

Enseignante: Qu'est-ce que tu as ressenti lorsque tu as été choisi?

Enfants : Ça m'a fait plaisir, j'ai aimé cela.

Enfant : Je me suis sentie gênée, mais j'ai aimé cela.

Enfant : Je me suis sentie aimée, j'ai aimé cela.

Enfant : Ça m'a fait plaisir, je me suis sentie (la figure rouge).

Enseignante: Il y a des amis qui n'ont pas été choisis. Y en a-t-il parmi eux qui ont le goût de dire ce qu'ils ressentent?

Commentaire de l'enseignante:

Les enfants qui n'ont pas été choisis sont des individus ayant des problèmes de comportements (mésadaptés socio-affectifs). Tous ont répondu à l'invitation d'exprimer leurs sentiments.

Enfant : Ça ne me dérange pas que personne ne m'ai choisi. J'ai d'autres amis ailleurs qui m'aiment.

Enfant : Ça ne me fait rien, j'y suis habitué.

Enfant : Ça ne me fait rien, j'ai d'autres amis --- et je vais changer d'école bientôt.

Enfant : Je suis content parce que je n'ai aucun ami dans la classe.

N.B. L'enseignante aurait pu utiliser, ici, quelques techniques d'écoute active, afin d'amener les enfants à exprimer vraiment ce qu'ils ressentent.

Enseignante: Comment explique-tu que ton nom n'ait pas été mentionné tantôt?

Enfant : Moi, je le sais pourquoi... c'est parce que je suis trop "tannant" et que je me fais souvent chicaner.

Enfant : Moi, c'est parce que je me "bataille" souvent.

Enfant : Moi, c'est parce que j'aime jouer des tours.

Enfant : Moi, c'est parce que je parle fort.

Enseignante: Aimerais-tu être comme les autres?

Enfant : Oui, parce que tout le monde m'aimerait... et puis non parce que ce serait trop "plate", je ne pourrais plus m'amuser...

Enfant : J'aimerais être bon en classe mais je n'aime pas étudier...

ÉTAPE III: RETOUR À L'HISTOIRE RACONTÉE PAR L'ENSEIGNANTE ET COMMENTAIRES

Commentaire de l'enseignante:

J'ai d'abord invité les enfants qui n'avaient pas été choisis, au cours de l'activité précédente, à donner leur opinion:

Enseignante: Les enfants qui n'ont pas été choisis dans les activités, peut-être comprenez-vous ce que (Julie) ressentait. Te souviens-tu, dans l'histoire, Julie n'était pas acceptée comme elle était. Elle était différente de ce que ses parents voulaient qu'elle soit... Comment se sentait-elle, selon toi?

Enfant : Elle se sent seule.

Enfant : Elle ne se sent pas aimée.

Enfant : Elle veut écouter ses parents mais... n'a pas toujours le goût de faire ce qu'ils demandent.

Enfant (choisi) : Elle voulait faire plaisir à sa maman mais elle voulait aussi s'amuser.

N.B. Il est très intéressant de voir que les enfants comprennent l'ambivalence que vit le personnage de Julie, c'est-à-dire l'insécurité, la tristesse, la solitude.
(Julie, qui avait une ombre de garçon) représente l'enfant à la recherche de son identité. C'est une petite fille qui vit un conflit entre un modèle de petite fille qu'on lui propose d'être et l'acceptation de ce qu'elle est.

6.3 Activités complémentaires

Expérimentation de deux stratégies:

- Raconter (l'histoire de Julie qui avait une ombre de garçon), aux enfants.
- Puis expérimenter la stratégie intitulée (Compréhension de l'histoire) et présentée dans ce même document.

Production d'un texte écrit par les enfants (activité individuelle)

Après avoir raconté l'histoire de Julie, l'enseignante propose aux enfants de continuer l'histoire de ce personnage mais... quelques années plus tard.

Consigne: Puis, lorsque Julie était grande...

Invente une histoire dans laquelle Julie est grande!

Il pourrait être intéressant de connaître quel modèle de fille, les enfants choisiront pour Julie...

Qu'est devenue Julie?

Comment est-elle?

Que fait-elle?

7. COMPRÉHENSION DE L'HISTOIRE

7.1 Présentation de la stratégie

La réalisation de cette stratégie en classe vise essentiellement à accroître la compréhension d'une histoire lue par l'enfant ou racontée par l'enseignante. Tout au long de la démarche nous utiliserons des mécanismes faisant appel à la créativité de l'individu; de sorte que l'enseignante orientera l'enfant peu à peu vers une perception plus globale du personnage-cible.
Ainsi, en utilisant certains mécanismes cognitifs l'enfant développera une sensibilité plus grande au vécu du personnage, ce qui lui permettra simultanément d'acquérir un ensemble d'éléments, lesquels n'étaient pas intégrés dans son champ perceptif au début de la stratégie.

En résumé, nous proposons une stratégie dont l'objectif est de modifier la perception fragmentaire (limitée aux caractéristiques externes) de l'enfant face au personnage, pour l'amener à une perception plus globale (incluant l'émotivité).

Un livre à caractère ludique, c'est-à-dire un livre d'histoire, constitue le matériel utilisé pour cette activité.

La stratégie proposée est basée essentiellement sur l'utilisation de la métaphore. Deux types de métaphores sont exploitées:
- l'analogie directe qui se définit comme une comparaison entre deux objets ou deux idées. Dans le cas présent, l'analogie directe s'effectue entre le personnage-cible et un objet quelconque.

- l'analogie personnelle, par laquelle l'individu s'identifie à l'objet. Dans le cas présent, l'enfant s'identifiera à l'objet, il devient cet objet et peut décrire ce qu'il est et ce qu'il ressent...

Cette stratégie s'effectue en cinq étapes consécutives:

ÉTAPE I: PRÉSENTATION DE L'HISTOIRE

L'enseignante raconte l'histoire aux enfants.

ÉTAPE II: PERSONNAGE

L'enseignante oriente la discussion sur la description des caractéristiques physiques et des comportements du personnage-cible.

Exemple: - Qui est-il (elle)?
- Comment est-il (elle)?
- Que fait-il (elle)?
- Avec qui est-il (elle)?

ÉTAPE III: ANALOGIE DIRECTE

L'enseignante propose aux enfants de formuler des analogies directement reliées au personnage-cible. Le groupe d'enfants sélectionne une analogie parmi celles qui sont présentées. Cette analogie constitue "le matériel" avec lequel la démarche vers l'analyse du personnage s'effectuera dans les étapes successives.

ÉTAPE IV: ANALOGIE PERSONNELLE

L'analogie personnelle s'effectue en deux parties:
Dans un premier temps, l'enseignante invite les enfants à "se décrire en tant qu'objet" (qui est l'analogie sélectionnée par le groupe à l'étape précédente). L'identification s'effectue au niveau des caractéristiques externes (physiques) de l'objet.
Dans un deuxième temps, l'enfant s'identifie de façon affective à l'objet.
La consigne de la première partie est:

"Si j'étais _____, je ressemblerais à _____"

La consigne de la deuxième partie est:

"Si j'étais _____, je me sentirais _____"

ÉTAPE V: RETOUR AU PERSONNAGE

À la dernière étape, les enfants établissent des relations entre certains éléments de ressemblance et de différence entre le personnage-cible et le sujet de l'analogie.
En résumé, tout au long de cette démarche, les enfants sont amenés à analyser un personnage par l'intermédiaire d'un autre centre d'intérêt.

7.2 Expérimentation de cette stratégie auprès d'un groupe d'enfants de deuxième année

Collaboratrice à
l'expérimentation: Denise Charest

Matériel utilisé par l'enseignante au cours de cette expérimentation:

Titre : Cléo

Auteur: Claude Asselin

Albums Héritage

"Une petite chenille rouge, nommée Cléo, menacée d'être mangée par un oiseau, doit quitter toutes ses amies. Après quelques rencontres, elle se réfugie dans une pomme ... Elle sera ensuite sauvée grâce à ses anciennes amies parties à sa recherche." [1]

Les valeurs véhiculées dans ce livre sont: l'amitié, la solidarité et le respect des différences.

1) Francine-Couture Lebel, Guide en littérature de jeunesse au primaire, Littérature québécoise de jeunesse - bibliographie sélective commentée, p. 10.

ÉTAPE I: PRÉSENTATION DE L'HISTOIRE

L'enseignante raconte l'histoire de Cléo aux enfants.

ÉTAPE II: PERSONNAGE

Enseignante: Qui est Cléo?

Enfants : C'est une chenille.

Enseignante: Comment est-elle?

Enfant : Elle est rouge.

Enfant : Elle est longue.

Enfant : Elle est mince comme une corde.

Enfant : Elle a des antennes.

Enfant : Elle est faite de petites boules rouges.

Enfant : Elle a de nombreuses pattes.

Enfant : Elle a une grosse figure.

Enfant : Elle a de petits yeux.

Enfant : Elle n'a pas de nez.

Enfant : Elle a un baluchon.

Enseignante: Que fait Cléo?

Enfant : Elle se tient debout sur quelques pattes.

Enfant : Elle marche.

Enfant : Elle danse.

Enfant : Elle quitte ses amies.

Enfant : Elle pleure.

Enfant : Elle se cache.

Enfant : Elle parle.

Enfant : Elle monte sur une fleur.

Enfant : Elle grimpe dans un pommier.

Enfant : Elle mange la pomme.

Enfant : Elle crie "au secours!"

Enseignante: Est-elle différente de ses amies?

Enfant : Elle est rouge.

Enfant : Elle a un baluchon.

Enseignante: Fait-elle des choses différentes comparativement à ses amies?

Enfant : Elle se sauve.

Enfant : Elle se cache.

ÉTAPE III: ANALOGIE DIRECTE

Enseignante: Moi, je trouve que Cléo ressemble à un ballon ... elle me fait penser à un ballon.
Et pour toi, à quoi ressemble-t-elle?

Enfant : Elle ressemble à un ensemble de petites collines car elle a des côtes sur le dos.

Enfant : Elle ressemble à une route sinueuse car elle peut se plier quand elle se couche.

Enfant : Elle ressemble à une saucisse "hot dog". Elle est longue et ronde, on peut la manger comme la chenille.

Enfant : Elle ressemble à un rouge à lèvres "rouge".

Enfant : Elle ressemble au nez de Pinocchio car elle est longue.

Enfant : Elle ressemble à des boules de Noël collées ensemble, parce qu'elle est faite de plusieurs petits ronds rouges.

Enfant : Elle ressemble à du "ketchup" rouge.

Enfant : Elle ressemble au petit chaperon rouge parce qu'elle marche avec un baluchon.

Une analogie est choisie par le groupe d'enfants:
"Elle ressemble à une saucisse "hot dog" car elle est longue et ronde, on peut la manger comme la chenille."

ÉTAPE IV: ANALOGIE PERSONNELLE

N.B. Il est à noter que cette étape aurait dû s'effectuer en deux parties afin que les enfants "deviennent" vraiment la saucisse (avec certaines caractéristiques particulières).

Enseignante : Comment te sentirais-tu si tu étais une saucisse hot dog?

Enfant : Je me sentirais longue, rouge... Je serais triste parce que je ne voudrais pas me faire manger.

Enfant : Je serais rouge et je jouerais avec mes amis: le poulet pressé et le "balloné".

Enfant : Je serais longue, rouge et j'aurais peur de me faire manger. Je me cacherais dans le tiroir du réfrigérateur.

Enfant : Je serais rouge, j'aurais six pattes... j'aurais peur... j'irais me cacher dans le paquet de saucisses.

Enfant : Je serais longue, rouge et je me débattrais pour ne pas me faire manger.

Enfant : J'aurais dix pattes et... je me sauverais dans une lumière pour me faire cuire car je serais heureuse de me faire manger.

N.B. Cette partie peut aussi se dérouler après un arrêt de quelques minutes, pendant lesquelles l'enfant, les yeux fermés, imagine qu'il se transforme en cet "objet". Puis, on fait verbaliser l'enfant sur: le lieu où il était lors de son rêve, ce qu'il faisait, s'il était bien, s'il était nerveux, son apparence.

ÉTAPE V: RETOUR AU PERSONNAGE

Comparaison des analogies:

Enseignante: En quoi Cléo ressemble-t-elle à la saucisse "hot dog"?

Enfant : Elle est petite.

Enfant : Elle est rouge et longue.

Enfant : Elle a des amies.

Enfant : Elle est triste, elle ne veut pas se faire manger.

Enfant : Elle se cache.

Enfant : Elle a peur.

Enseignante: En quoi Cléo est-elle différente de la saucisse "hot dog?

Enfant : Elle a des pattes.

Enfant : Elle est faite de plusieurs petites boules.

Enfant : Elle a des yeux et une bouche.

Enfant : Elle peut marcher, crier, parler, prendre un baluchon.

Enfant : Elle peut dormir dans une pomme.

Enseignante: Et maintenant, comment vois-tu Cléo?

Enfant : C'est une chenille rouge.

Enfant : Elle est longue.

Enfant : Elle a des amies.

Enfant : Elle est malheureuse car elle est obligée de quitter ses amies,

Enfant : Elle est obligée de se cacher.

Enfant : Elle a peur.

N.B. Comparativement à la description effectuée par les enfants, au début de l'activité, la perception qu'ils ont du personnage de "Cléo", à la cinquième étape, est moins centrée sur les caractéristiques physiques.

Les enfants ajoutent maintenant une dimension affective au personnage.

7.3 Activités complémentaires

Les deux premières activités que nous vous présentons ont été expérimentées dans une classe de 2e année.

Activité: Reconstruction d'une autre histoire

L'enseignante propose aux enfants d'inventer une autre histoire, celle-ci basée sur quelques faits appartenant à l'histoire de Cléo. En d'autres termes, les enfants imaginent un récit à partir d'expressions comme "quitter, peur, triste, se cacher ..."

Résultats de l'expérimentation en classe:

Certains enfants ont modifié l'histoire en intégrant de nouveaux personnages alors que d'autres enfants ont transposé cette histoire dans leur vécu.

Exemple d'une histoire construite par un enfant:

Ma mère a eu peur de mon père. Mon père criait trop fort et il était "paqueté", elle est allée se cacher dans sa chambre. Et moi, je suis allé la consoler.

Activité: Discussion sur les valeurs véhiculées dans ce livre

Résultats de l'expérimentation en classe:

Enseignante: Les personnages, dans l'histoire de Cléo, s'aident-ils?

Enfant : Oui, les chenilles vertes aident Cléo à ne pas se faire manger.

Enfant : La libellule, l'araignée et la grenouille veulent être amies avec Cléo. En ayant d'autres amies, Cléo ne sera plus triste.

Enseignante: Les autres personnages se moquent-ils de Cléo parce qu'elle est différente des autres chenilles?

Enfant : Non, ils ne se moquent pas de Cléo parce que Cléo est gentille.

Enseignante: Penses-tu que l'on doit rire des autres parce qu'ils sont différents? parce qu'ils sont gros ou maigres? parce qu'ils sont grands ou petits? parce qu'ils ont la peau noire?

Enfant : Non, ce n'est pas de leur faute s'ils sont différents.

Enseignante: Est-ce qu'il y a des personnes que tu connais qui se moquent des autres parce qu'ils sont différents?

Enfant : Mon frère est noir, il a la peau noire, on se moque de lui et ça lui fait de la peine.

Enfant : Ma mère est grosse et mon ami "la traite d'éléphant", je n'aime pas ça.

Enfant : Ma soeur a les yeux "croches". C'est pas de sa faute. Mes amis(es) ne la trouvent pas belle.

Activité: Utilisation de l'activité pour l'expression écrite

-Proposer aux enfants de produire un texte à partir de l'expression:

Si j'étais une saucisse...

Cette activité correspond à la 4e étape de la stratégie.

7.4 Autres suggestions d'activités

- Provost, Michelle, "Faire des caricatures", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre V, page 187.

- Provost, Michelle, "Les valeurs (de leur observation à leur découverte explicite)", Guide en littérature de jeunesse au primaire, chapitre IV, pages 149 à 152.

(Ce document est disponible au centre de documentation PPMF-UQAM).